La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1963 N° 22
Périodique bimensuel

LA RELIGION À L'ÈRE DE L'ATOME

LA SURVIE PAR LA FOI

LES PREMIERS CATALOGUES ET LE CANON DES ÉCRITURES GRECQUES CHRÉTIENNES

SUR QUEL FONDEMENT LA VÉRITABLE ÉGLISE EST-ELLE BÂTIE ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Lutter selon les règles 675

Sur quel fondement la véritable Eglise est-elle bâtie? 677

La religion à l'ère de l'atome 681

La survie par la foi 688

Les premiers catalogues et le canon des Ecritures grecques chrétiennes 694

Marchons du même pas que la fidèle organisation 700

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIV No. 22
FRENCH EDITION — NOVEMBER 15, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Bisaya Cebu, Chinois, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Iloco, Italien, Japonais, KiBemba, KiNyanga, Néerlandais, Norvégien, Portugais, SeSotho, Slovène, Suédois, Tagal, Tchi, TchiChona, Xhosa, Zoulou

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Bicol, Birman, Bisaya Hilongos, Bisaya Samar, Canara, Cinghalais, Croate, Efik, Ehoué, Gan, Gouan, Hébreu, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Malayalam, Marathe, Motou, Ourdou, Pampanan, Panasinan, Papiamento, Pidgin mélanésien, Polonais, Russe, Samoan, Serbe, Siamois, SiLozi, Tamoul, Tchwana, Turc, Ukrainien, Viti, Yoroubа

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 15 novembre 1963 № 22

LUTTER
selon les règles

LA VIE nous réserve nombre de bonnes choses désirables. Il est donc naturel que des personnes en bonne santé, en pleine force et avec de l'avenir travaillent à les acquérir. Il n'y a rien de mal à désirer avancer, ou à chercher à réussir. Par exemple, l'apôtre Paul montra qu'il était méritoire de souhaiter devenir surveillant dans une congrégation chrétienne: « Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. » — I Tim. 3:1, *NW*.

Toutefois, s'il n'y a rien de mal à aspirer à une position de plus grande responsabilité, ou encore de s'efforcer de réussir dans des entreprises qui en valent la peine, il y a quelque chose de franchement mauvais quand ces objectifs préoccupent l'individu au point qu'il se sente prêt à passer par-dessus tout ce qui se trouve sur son chemin et à violer les règles. Par exemple, s'il est bien d'aspirer à la charge de surveillant, il est très mal de désirer parvenir à cette responsabilité par des manœuvres détournées, par des calomnies ou des actions propres à amener la chute du surveillant en charge.

Point n'est besoin de dire que le monde est rempli de personnes qui font cela; c'est pourquoi le désordre abonde et l'amour pour Dieu se refroidit chez beaucoup. Quand vous allez au fond des choses, vous remarquez que toute délinquance, toute immoralité, tout crime, toute querelle entre nations et blocs de nations ont pour cause le refus des personnes et des nations de lutter selon les règles. — Mat. 24:12.

Les règles existent nécessairement pour le bien-être et la paix de tous ceux qu'elles touchent. Ainsi ces règles restreignent votre liberté pour le profit de votre prochain, tout comme d'autre part elles limitent la liberté de votre prochain pour votre avantage. En d'autres termes, pour que tous en profitent, la liberté de chacun doit être relative. Il est dès lors très évident que le fait de lutter selon les règles s'applique à nos relations avec les hommes et, par-dessus tout, à nos relations avec notre Créateur, qui a établi le principe des règles.

Le respect des règles est donc juste et doit être appliqué. C'est pour nous le seul moyen de conserver une conscience pure, ce qui n'est pas peu. Chaque fois que vous résistez à la tentation d'enfreindre une règle, pour la circonvenir à quelque avantage personnel, de moindre ou de grande importance, vous obtenez votre récompense dans la force morale que vous puisez dans la satisfaction d'un tel geste, dans le respect et la confiance de soi-même, et en sachant que cela est valable. — I Tim. 1:19.

En outre, lutter selon les règles est la seule manière loyale devant présider à vos relations avec vos compagnons et avec votre prochain. Vous désirez que les autres hommes vous traitent convenablement, alors vous devriez appliquer la même règle dans vos relations avec eux. Vous ne voulez pas qu'on vous abuse, vous ne devriez donc

vous-même abuser qui que ce soit: « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » — Luc 6:31.

Il est sage de respecter les règles car, à la longue, on sait que « le crime ne paie pas ». Sur le moment, il peut sembler que l'on réussisse dans la pratique du mal, mais « il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour ». Paul conseillait aussi son compagnon chrétien Timothée dans le même sens: « Si quelqu'un lutte même dans les jeux, il n'est couronné que s'il a lutté selon les règles. » — Luc 8:17; II Tim. 2:5, *NW*.

A cause de l'égoïsme qu'il hérite — « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » — nous devons être sur nos gardes et nous fortifier afin de toujours lutter selon les règles (Gen. 8:21). Les plus grandes aides que nous pouvons avoir dans ce domaine sont la foi et la confiance en Jéhovah. Ayez confiance en Dieu qui pourvoiera à votre pain quotidien et qui ne vous abandonnera pas si vous refusez de céder aux pratiques malhonnêtes. « Jéhovah Dieu... ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence. » — Ps. 84:11, *AC*.

L'appréciation est encore une autre grande aide. Tandis que vous fixez votre regard sur un but à atteindre ou que vous travaillez à obtenir une possession désirable, ne sous-estimez pas les bénédictions qui sont les vôtres. Ne ressemblez pas au méchant Achab qui, bien que roi d'Israël, fut un misérable le jour où il voulut posséder la vigne appartenant à un autre homme. Le peu qu'il lui manquait avait pour lui plus d'importance que tout ce qu'il possédait. Le seul moyen dont il disposait pour arriver à ses fins était de tuer son propriétaire, et c'est ce qu'il fit. Mais à quel prix! Un sévère jugement de mort le frappa, lui et sa femme, dont il avait suivi les conseils. — I Rois 21:1–26.

Une autre grande aide fournie à tous ceux qui désirent combattre selon les règles est la modestie. Ne voyez pas trop haut, ne recherchez pas trop de possessions ou trop de richesses et vous serez moins tenté de violer les règles et de pratiquer le mal pour arriver à vos fins. Ce n'est pas sans de bonnes raisons que Jéhovah ordonne: « Marche humblement avec ton Dieu. » Et le sage rédacteur des Proverbes ajoute: « La sagesse est avec les humbles. » Il fut conseillé aux rois d'Israël de ne pas se faire « de grands amas d'argent et d'or ». L'apôtre Paul nous avertit encore en ces termes: « Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. » — Michée 6:8; Prov. 11:2; Deut. 17:17; I Tim. 6:9, *NW*.

Mais la plus grande aide qu'il est possible de recevoir réside naturellement dans l'amour, l'amour de Dieu et l'amour de son prochain (Marc 12:29–31). L'amour de Dieu vous déterminera à lui être agréable et à agir dans la crainte de lui déplaire. Cet amour vous aidera à lutter selon les règles, même s'il semble, au regard des hommes, que vous réussissez tout en les violant. L'amour du prochain vous gardera de violer les règles, de manière à lui causer du tort, car « l'amour ne fait point de mal au prochain ». — Rom. 13:10.

Ce vieux monde est dans un triste état, au point de vue politique, religieux, économique et social, parce qu'il est composé, en majeure partie, de personnes qui ne luttent pas selon les règles. Mais, cette façon de faire est la voie sage, la seule juste à suivre. La foi en Dieu, le fait d'apprécier les bénédictions que vous recevez, la modestie et l'amour vous aideront à lutter selon les règles, et cela pour votre bonheur et votre bien-être.

Sur quel fondement la véritable Église est-elle bâtie ?

La déclaration des Ecritures à ce sujet étonnera bien des gens. La réponse à cette question est d'importance vitale pour vous.

LES PRETRES de l'Eglise catholique romaine aiment à tourner l'attention vers Matthieu 16:18 lorsque des questions se posent au sujet de l'identification de la véritable église. Ce verset dit simplement (*NW*): « Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas. » La version catholique de Douay rend ainsi ce verset: « Tu est Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon Eglise. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » De ces quelques paroles de Jésus, l'Eglise catholique romaine a conclu que Jésus, par cette déclaration, fit de Pierre le roc fondamental sur lequel l'Eglise de Dieu et du Christ est bâtie, que Pierre devint le premier pape et le successeur de notre Seigneur Jésus-Christ et que l'Eglise catholique romaine prit naissance à ce moment-là, ce qui en fit la première Eglise et la seule vraie.

Dans son livre *The Faith of our Fathers,* page 100, le cardinal Gibbons fait la déclaration suivante: « Jésus, notre Seigneur, ne fonda qu'une Eglise, qu'il lui plut d'édifier sur Pierre. Par conséquent, toute Eglise qui ne reconnaît pas en Pierre la pierre fondamentale n'est pas l'Eglise du Christ, et ne peut donc subsister, car elle n'est pas l'œuvre de Dieu. Cela est clair. » Un *Catholic Commentary on Holy Scripture,* publié par Thomas Nelson & Sons, en 1953, déclare: « Par cette révélation le Père avait choisi Pierre comme le fondement naturel de la société de son Fils. »

Mais Jésus voulait-il dire cela quand il annonça « sur ce roc je bâtirai mon Eglise »? Parlait-il de Pierre dans cette déclaration? Pierre devait-il occuper la fonction de chef dans l'assemblée de Dieu?

Notez d'abord ceci: le mot « Eglise » que l'on rencontre dans de nombreuses traductions de la Bible ne se rapporte pas à un édifice de pierre, littéral. La Bible nous apprend que Dieu « n'habite point dans des temples faits de main d'homme ». (Actes 17:24.) Le mot grec original traduit par « Eglise » dans Matthieu 16:18 est *ecclésia.* Il désigne une congrégation ou assemblée de personnes et non un bâtiment de bois ou de pierre fait de la main des hommes. *A Catholic Commentary on Holy Scripture,* page 881, fait le commentaire suivant: « L'Eglise (ἐκκλησία, mot par lequel la LXX traduit habituellement l'hébreu qahál, i.e. assemblée ou rassemblement religieux) est la nouvelle société des fidèles du Christ correspondant à, et remplaçant, le qahál de l'Ancien Testament. Simon doit être, sur la terre, l'autorité fondamentale de cette société. »

D'après cette autorité catholique, il est évident que Dieu avait une Eglise, assemblée ou congrégation longtemps avant le temps du Christ. Cette assemblée, c'était la nation juive. Etienne, le martyr, parla de la nation d'Israël dans le désert comme

d'une *ecclésia* ou Eglise ou assemblée de Dieu. Et ce mot ne s'applique pas strictement non plus à des assemblées religieuses. Il peut désigner n'importe quelle assemblée régulièrement convoquée. Luc, parlant de l'émeute d'Ephèse provoquée par la prédication de Paul, en parle comme d'une *ecclésia* ou assemblée irrégulière (Actes 7:38; 19:29–41). Dans Romains 16:5, Paul dit: « Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. » Il écrit encore dans I Corinthiens 16:19: « Les Eglises d'Asie vous saluent. » Il serait ridicule de conclure que Paul parlait de saluer un bâtiment à l'intérieur d'un autre bâtiment, ou que certains édifices religieux saluaient ceux de Corinthe. Paul parlait plutôt, et sans conteste, de réunions de chrétiens, d'une assemblée ou rassemblement de personnes.

Maintenant, si nous gardons ces pensées présentes à l'esprit, de qui Jésus parlait-il quand il annonça: « sur ce roc je bâtirai ma congrégation » ou « mon Eglise »? Faites bien attention! Jésus ne dit pas l'« Eglise de Pierre » ou l'« Eglise de Paul », mais « mon Eglise ». Il parle ici de ses fidèles disciples. Le *Catholic Commentary* fait clairement comprendre ce point quand, parlant de ces disciples, il emploie l'expression « la nouvelle société des fidèles du Christ ». Ses disciples fidèles, Jésus les appelle son corps, son épouse, son assemblée, sa congrégation ou Eglise; il leur a préparé une place avec lui dans le ciel. L'Apocalypse en fait connaître le nombre, soit 144 000. — Mat. 16:18; I Cor. 12:12–28; Eph. 1:22,23; Apoc. 14:1,3.

LE ROC OU ROCHER

Qui ou quel est le roc, rocher ou fondement sur lequel la congrégation chrétienne est bâtie? Comme nous l'avons fait observer plus haut, les théologiens catholiques affirment que c'est l'apôtre Pierre. C'est ainsi que *The Catholic Encyclopedia*, Tome XI, page 746, déclare: « Par le mot « roc » le Sauveur n'a pas pu se désigner Lui-même mais seulement Pierre. » La conclusion de ces théologiens catholiques est-elle juste?

Les érudits en matière biblique remarqueront que Jéhovah le Dieu tout-puissant parle souvent de lui dans les Ecritures comme du « Rocher », parce qu'il est le fondement éternel de sa sainte organisation universelle. Dans Deutéronome 32:3,4, *Da*, nous lisons: « Attribuez la grandeur à notre Dieu! Il est le Rocher, son œuvre est parfaite. » Jéhovah Dieu le Tout-Puissant est un fondement inébranlable. Anne, la mère de Samuel, pria, et dit: « Il n'y a point de rocher comme notre Dieu. » — I Sam. 2:2.

Jésus-Christ est reconnu aussi dans les Ecritures comme un rocher. En fait, Jésus s'identifie lui-même comme le rocher ou pierre de l'angle qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient (Mat. 21:42, *Sy*). Dans ses écrits, l'apôtre Pierre atteste ce fait, disant: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. » (I Pierre 2:4–8). Les pierres et les rochers servent donc à représenter les individus, membres fidèles de la congrégation chrétienne bâtie sur la pierre de fondement, Jésus-Christ.

Veuillez noter que ce point de vue est partagé par l'apôtre Paul. Il écrit en effet: Ceux d'Israël « se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus ». (Rom. 9:32,33.) Or, contre qui l'ancien Israël s'est-il heurté? Etait-ce contre

Pierre ou contre Jésus-Christ? Paul montre que la pierre d'achoppement et de fondement, c'est Jésus-Christ, et non pas Pierre. — I Cor. 10:4.

De plus, quand Paul parle « des apôtres et des prophètes », parmi lesquels Pierre se trouvait certainement, il fait allusion toutefois au Christ comme à « la pierre angulaire ». (Eph. 2:20.) Pourquoi l'aurait-il fait si Pierre avait été le chef de l'Eglise? De plus, dans Apocalypse 21:14, *AC,* les douze apôtres sont tous appelés les douze pierres fondamentales. Pierre n'est pas choisi entre eux tous. Ces douze apôtres, est-il écrit, sont les apôtres « de l'Agneau », de celui qui est la pierre précieuse et la principale de l'angle.

LA GRANDE QUESTION

En gardant à l'esprit ce qui précède, représentons-nous ce qui se passa alors. Les prophètes avaient annoncé la venue du Messie ou Christ. Les disciples de Jésus connaissaient bien ces prophéties. Arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, Jésus demanda à ses disciples: « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? » Ils répondirent: « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » Alors Jésus leur posa directement la question: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » Avec sa promptitude habituelle, Pierre répliqua: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » — Mat. 16:13–16.

Quand Pierre déclara que Jésus était « le Christ », immédiatement Jésus le proclama « heureux » ou « béni », parce que cette connaissance et cette foi n'étaient pas attribuables à une perspicacité innée, ou à l'instruction humaine, mais à une révélation du Père (Mat. 16:17). D'autres membres de la nation d'Israël possédaient la même instruction mais n'en étaient pas encore venus à croire en Jésus comme au « Christ, le Fils du Dieu vivant ». Pierre avait accepté ce que Dieu avait révélé. Sa foi et sa connaissance étaient d'une qualité spirituelle qui rachète des défauts. C'est pourquoi Jésus le proclama heureux.

Pourtant, à cette époque-là, Pierre ignorait encore bien d'autres vérités spirituelles. Il ne voyait pas la nécessité pour le Christ de mourir afin qu'une rançon fût payée en faveur des humains croyants (Mat. 16:21–23). Pierre connaissait assez peu son propre cœur. Il entretenait certaines fausses espérances. Par la suite, il fit de grosses fautes, oui, commettant même des péchés et encourant des réprimandes et des mortifications (Mat. 26:31–35; Actes 1:6; Gal. 2:11–14). Il eut à subir de nombreuses persécutions, mais il mourut fidèle. En dépit de ses épreuves, Pierre était « heureux », parce qu'il croyait sincèrement au Christ. En raison d'une telle foi, le bonheur éternel s'offrait à lui.

LA DECLARATION DE JESUS

La déclaration de Pierre, que Jésus est le Christ, donna à Jésus l'occasion, à propos du nom Pierre (grec: *Petros*) qu'il avait auparavant donné à l'apôtre, de déclarer que « sur ce roc » (*petra*) il bâtirait son Eglise. — Jean 1:42, *NW*.

La déclaration ou confession de Pierre renferme une vérité fondamentale que tous ceux qui désirent la vie doivent connaître, savoir: Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. En réalité, Jésus dit à Pierre: Sur celui que tu as confessé, sur moi-même comme roc (*petra*), je bâtirai mon Eglise, mon assemblée, ma congrégation, de personnes qui partagent cette foi précieuse.

L'expression « ce roc » ne s'adresse pas à Pierre mais exclusivement au Christ, l'Oint de Dieu, que Jéhovah a posé comme fondement sûr et éternel de l'organisation de son Royaume. Sur ce fondement, à savoir, sur Jésus-Christ, l'Eglise serait établie si fermement qu'aucune machination, qu'aucun effort, de la part des démons ou des hommes, ne pourrait la renverser. Même le pouvoir de la mort ne pourrait détruire l'espoir de ceux qui ont foi en elle. Toute la congrégation, les 144 000, seraient

plus que vainqueurs par lui qui les a aimés.

Pour nouvelle preuve que Jésus gravait dans l'esprit de ses disciples le fait qu'il est le Christ, considérez les paroles qu'il prononça à la suite de cette discussion: « Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. » (Mat. 16:20). Ainsi, en terminant cette discussion, il ne fait aucune allusion à Pierre pas plus qu'il ne parle d'une primauté quelconque qui aurait été attribuée à Pierre.

Tous les témoignages scripturaux sont concluants: l'édification de l'Eglise ou assemblée devait se faire, non sur l'apôtre Pierre, mais sur Jésus-Christ, le « fondement » ou la « pierre angulaire, (...), précieuse ». Et Augustin reconnaît ce fait. Dans la Bible catholique de Haydock, il est dit à propos d'Augustin dont l'Eglise catholique romaine a fait un « saint »: « Il est vrai que S. Augustin, dans un ou deux endroits, interprète ces paroles ainsi, et sur ce roc (c'est-à-dire, sur moi-même) ou sur ce roc, que Pierre a confessé », non sur Pierre lui-même, mais sur Jésus que Pierre déclara être le Christ. Cela montre qu'Augustin comprit correctement ces paroles. L'archevêque Kenrick, dans son livre *Inside the Vatican Council* dit que la grande majorité des « pères de l'Eglise » n'appliquent pas à Pierre Matthieu 16:18. Sur quatre-vingt-cinq chefs de l'Eglise, dix-sept seulement soutinrent que Pierre était le roc sur lequel le Christ bâtit son Eglise tandis que quarante-quatre furent d'avis que le roc, c'était la vérité énoncée par Pierre, et seize autres crurent que le roc était Jésus lui-même. Ainsi, non seulement l'Eglise catholique romaine est en désaccord avec l'apôtre Pierre qui, comme il ressort des paroles contenues dans I Pierre 2:4–7, enseigna que le Christ est la pierre fondamentale, mais elle se trouve aussi en désaccord avec l'homme qu'elle « canonisa » et révère comme « St-Augustin » et avec d'autres de ses « pères de l'Eglise ».

Si Pierre fut le chef de l'Eglise ou assemblée primitive, alors, nous devrions voir les apôtres et les autres diciples lui attribuer une place de prééminence semblable à celle qu'occupe le pape de Rome aujourd'hui. Mais nous ne voyons pas qu'un tel honneur lui fut accordé, ni par les apôtres ni par les autres disciples. Pierre ne parle jamais de lui en tant que pape. Paul, pas plus que les autres rédacteurs de la Bible, ne parlent d'une quelconque primauté de Pierre. Quand les apôtres et les anciens se réunirent à Jérusalem pour débattre la question de la circoncision, ce ne fut pas Pierre qui résuma l'affaire, mais le disciple Jacques (Actes 15:12–21). Si Pierre avait été le chef et avait pris la place du Christ, c'est sûrement lui qui l'aurait fait. Mais il ne le fit pas.

Il est clair que Pierre n'était pas le chef de la congrégation chrétienne. Celle-ci n'est pas bâtie sur lui comme principale pierre de l'angle. Elle est bâtie sur Jésus-Christ lui-même, le Fils de Dieu sans péché. — Héb. 7:26.

Ni la congrégation chrétienne primitive ni les premiers « pères de l'Eglise » n'ont prétendu que Pierre fut le roc sur lequel l'Eglise fut bâtie. Car le roc n'est autre que Jésus-Christ lui-même. Et malheur à celui qui cherche à poser un autre fondement: « Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » — I Cor. 3:11.

Les bornes de l'expérience

Mark Twain, célèbre écrivain américain, écrivit ce qui suit dans son ouvrage *Following the Equator:* « Nous devrions prendre garde de ne retirer des événements de la vie que la sagesse qu'ils peuvent nous enseigner, et d'en rester là, de peur de ressembler au chat qui s'assied sur un fourneau chaud. Il ne s'assiéra plus jamais sur un fourneau chaud, il est vrai, mais il ne s'assiéra jamais plus sur un fourneau froid! »

LA RELIGION à L'ÈRE de L'ATOME

QUEL sera l'aspect de la terre d'ici une centaine d'années? C'est là une question vitale. Grâce à l'ère de l'atome, nos petits-enfants mèneront-ils une vie complètement automatisée? Notre planète sera-t-elle le lieu d'un combat entre le communisme et le capitalisme, ou entre les successeurs de ces systèmes politiques? La terre sera-t-elle calcinée par un conflit nucléaire? Il y a des hommes qui prédisent l'extinction de l'humanité au cours des dix prochaines années! Une chose est certaine, cependant: dans dix ans, dans cent ans, dans mille ans, la terre et l'homme existeront toujours. L'Auteur des prophéties véridiques, le Créateur de la terre, nous en donne lui-même l'assurance en déclarant, à propos de notre planète, qu'il «l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, [mais] pour qu'elle fût habitée». — Es. 45:18.

[2] Si la terre doit continuer d'être la demeure de l'homme, quelle fin peut-on prévoir pour l'actuelle ère de l'atome? Les changements dans les affaires humaines continueront-ils à s'accélérer, comme ils ne cessent de le faire depuis cent ans? Pendant cette courte période, l'homme est passé de l'ère du cavalier à celle de l'astronaute. Depuis 1914, le monde a subi deux bouleversements. Deux conflits mondiaux ont ravagé la terre. Des royaumes ont été renversés, d'immenses empires se sont écroulés. L'Etat communiste, qui a fait son apparition au cours de la Première Guerre mondiale, s'est étendu et s'est emparé du tiers des habitants du globe, et il livre actuellement une lutte avec les Etats capitalistes de la chrétienté. Cette dernière, de son côté, a pris l'initiative dans l'établissement d'abord de la Société des Nations puis des Nations unies «en disant: Paix, paix! Et il n'y a point de paix». — Jér. 6:14, *AC*.

[3] Aussi étrange que cela puisse paraître, les réponses aux questions vitales posées par l'ère de l'atome sont fournies par la RELIGION. Certains lecteurs diront peut-être: «Comment peut-il en être ainsi, puisque la religion a échoué lamentablement dans ses efforts pour arrêter la course aux armements nucléaires?» Il est vrai que les religions de ce monde sont divisées et inefficaces. La chrétienté s'est tournée dans une large mesure vers les philosophies matérialistes humaines, au lieu de suivre la Parole de Dieu (Jér. 2:13). Les nombreuses sectes du catholicisme, du protestantisme et du «paganisme» sont toujours en désaccord entre elles, et la confusion est aggravée avec l'apparition d'un grand nombre

«Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde.»
— Ps. 37:11, AC.

1. Quelles questions vitales se posent actuellement aux hommes, et quelle assurance nous est donnée par le Créateur?

2. Quels changements prodigieux se sont produits au cours des cent dernières années?

3. En quoi les religions de ce monde ont-elles échoué?

de nouvelles religions. Pendant que les stocks d'armes nucléaires s'agrandissent, le peuple se tourne en vain vers les chefs religieux, tout comme Ezéchiel l'avait prophétisé en ces termes: « La ruine vient; ils chercheront la paix, et il n'y en aura point. Il arrivera malheur sur malheur, nouvelle sur nouvelle; ils chercheront des visions auprès des prophètes; la loi fera défaut au prêtre, et le conseil aux anciens. » — Ezéch. 7:25, 26, *AC*.

4 Malgré tout, nous maintenons que la RELIGION constitue la solution à nos problèmes. Voulons-nous parler de la religion rouge du communisme? Non pas! Certes, le communisme a réussi, dans une grande partie du monde, à enterrer les religions traditionnelles, mais il les a remplacées par son propre culte de l'Etat et des héros. Les photographies de presse montrant la foule moscovite en train de saluer les images des astronautes (comme celle des « gémeaux cosmiques » en août 1962), révèlent le caractère profondément religieux du communisme. En outre, le communisme a abandonné les qualités supérieures: bienveillance, vérité, justice et paix, et il se vante bruyamment de sa supériorité atomique (Ps. 85:11). Un journaliste célèbre indiquait en ces termes ce qui pourra se produire: « Le fait que les Russes et les Chinois professent les uns et les autres la religion matérialiste du communisme, ne constitue pas une raison de penser qu'ils ne pourront pas se livrer bataille. Nous ne devrions pas oublier les guerres féroces de religion qui ont eu lieu au sein de la chrétienté. Nous qui, espérons-le, avons survécu à ces guerres, nous ne devrions pas nous étonner de voir de tels conflits éclater parmi les communistes*. » Que les marxistes en arrivent là ou non, il est certain que la religion rouge n'est pas le moyen d'établir la paix.

5 Si donc c'est la RELIGION qui détient la solution aux problèmes de l'ère de l'atome, il va de soi qu'il doit s'agir d'une religion très différente des milliers de sectes opposées de la chrétienté, du paganisme et du communisme. Loin d'apporter la paix sur la terre, ces religions de ce monde sont destinées, d'après les prophéties, à périr avec les puissances nucléaires qu'elles courtisent. Selon la prophétie consignée dans le 17e chapitre de l'Apocalypse, la fausse religion, figurée par une prostituée, chevauche la « bête » de l'O.N.U., et elle sera dévastée par les « cornes » qui sortent de l'organisation même qu'elle aura soutenue. Mais le triomphe de ces « cornes » ou éléments extrémistes, sera de courte durée, car elles aussi subiront les jugements divins à Harmaguédon (Apoc. 16:14, 16; Aggée 2:21, 22). Malheur donc à ceux qui adorent des dieux faits de main d'homme ou le dieu de la guerre, en mettant leur confiance dans les fusées intercontinentales ou dans une quelconque bombe-astéroïde! — Ps. 20:8.

6 La RELIGION qui réussira ne fait pas partie du présent monde condamné. Il ne s'agit pas d'une religion nouvelle. Elle est bien plus ancienne que le communisme, le protestantisme, le catholicisme, l'islam ou les religions séculaires de l'Orient. La religion dont il est question est celle qui fut donnée à l'homme à l'origine. Elle promet à la race humaine quelque chose de meilleur que l'anéantissement nucléaire. Elle met sa confiance dans le Dieu tout-puissant, qui affirme: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes sa place, et il a disparu. Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » — Ps. 37:10, 11, *AC*.

7 La foi au Dieu-Créateur de la vraie religion est une nécessité primordiale à l'ère de l'atome, car elle marque l'unique chemin du salut. « De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur

* Walter Lippmann, « New York Herald Tribune », 10 avril 1962.

4. La religion rouge constitue-t-elle le moyen d'établir la paix?
5. Quel sort est réservé aux religions du monde présent?
6. Quelle religion réussira, et quel avenir nous promet-elle?
7. Qu'est-ce qui marque l'unique chemin du salut?

de ceux qui le cherchent sincèrement.» — Héb. 11:6, *NW*.

«CROIRE QUE DIEU EST»

8 La croyance au vrai Dieu est indispensable pour survivre. Prévoyant ces temps critiques, Dieu pourvut à un fondement solide de la foi en faisant consigner par écrit un récit convaincant de ses œuvres et de ses desseins. «Dieu, (...) il y a longtemps, a parlé bien des fois et de bien des manières à nos pères par le moyen des prophètes», et ces paroles de Dieu furent rédigées d'une façon très détaillée pour notre usage (Héb. 1:1, *NW*). Ces paroles sont renfermées dans la sainte Bible. «Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance.» — Rom. 15:4, *NW*.

9 Le premier prophète utilisé par Dieu pour *rédiger* le récit inspiré tel qu'il figure dans la Bible, fut Moïse. Quelles aptitudes Moïse possédait-il pour accomplir cette tâche? Etaient-ce celles que lui avait données son instruction supérieure «dans toute la sagesse des Egyptiens» dont la civilisation était l'une des plus développées des temps anciens (Actes 7:22, *NW*)? Sans doute cette formation lui avait fourni une connaissance de base, mais ce qui comptait *le plus*, c'était l'instruction pieuse qu'il avait reçue de sa mère hébraïque Jokébed, pendant sa prime jeunesse (Ex. 2:1–10). Du reste, lorsque Moïse dut opter entre la vie facile et matérialiste du palais de Pharaon et la vie difficile avec le peuple de Dieu en proie aux persécutions, «par la foi» il choisit cette dernière voie. — Héb. 11:23–28.

10 Moïse crut en Dieu, et ce qu'il écrivit devrait nous affermir dans notre croyance. Sous l'inspiration de Dieu, il examina les écrits humains les plus anciens et les compila dans ce que nous appelons le livre biblique de la Genèse. Ces écrits comprenaient une «histoire du ciel et de la terre» et «le livre de l'histoire d'Adam» qui avaient été rédigés par le premier homme (Gen. 2:4; 5:1, *AC*). Moïse «était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui fût sur la face de la terre», aussi se laissa-t-il entièrement diriger par la force agissante et invisible de Dieu quand il rédigea le récit définitif et digne de foi concernant les créations divines. Il fut l'un des hommes de foi qui «ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint». — Nomb. 12:3, *AC;* II Pierre 1:21, *NW*.

11 Depuis presque 3500 ans, le récit de la création compilé par Moïse résiste aux attaques des critiques! Ce fait affermit notre foi en Dieu comme l'Inspirateur de sa Parole. En outre, la science véritable ne cesse de produire d'autres preuves de la véracité du récit divin de la création. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car il serait inconcevable que le grand Savant et Auteur des lois régissant la création, puisse se tromper dans la narration de son œuvre créatrice. L'exactitude et l'immutabilité du récit de la Genèse renforcent notre foi. — Mal. 3:6, *AC*.

12 L'un des axiomes de la science veut qu'en général, l'explication la plus simple d'un phénomène s'avère être la bonne. Admirez donc la simplicité et en même temps la profondeur de la première phrase de la Bible: «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.» (Gen. 1:1). Bien entendu, il y a des hommes qui défendent leurs théories selon lesquelles l'univers n'eut pas de commencement, s'étendant sans solution de continuité dans l'espace et le temps, et d'après lesquelles les cieux seraient plus anciens que la terre, etc. Mais ces dernières années, les renseignements fournis par les télescopes géants et les satellites artificiels ont obligé ceux qui critiquent la Bible à battre en retraite et à revenir à la position adoptée par Moïse voici 3500 ans! L'étude

8, 9. a) Par qui Dieu fit-il consigner par écrit ses desseins? b) Qui fut le premier prophète qui écrivit par inspiration, et quelles aptitudes possédait-il?
10. Que compila Moïse, et par quoi se laissa-t-il diriger?
11. Quel fait relatif au récit de la création affermit notre foi en Dieu?
12. Comment la vérité de Genèse 1:1 a-t-elle été confirmée?

des cieux a révélé l'expansion de l'univers, qui aurait commencé il y a cinq ou six milliards d'années, par suite de la première explosion créatrice. Si tel est le cas, cette formidable explosion nucléaire primitive se produisit dans un sage dessein, celui d'engendrer un vaste univers matériel bien dessiné et ordonné. A côté de cet acte créateur, les déflagrations provoquées par les hommes en cette « ère de l'atome » sont combien faibles et destructrices!

13 « La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » (Gen. 1:2). Voilà la situation qui existait plusieurs milliards d'années après l'acte créateur originel, tel qu'il est rapporté par Moïse. Ici encore, les savants athées s'inscrivent en faux contre la Bible, non seulement au sujet de l'intervention de l'esprit ou force agissante de Dieu, mais encore à propos des « ténèbres à la surface de l'abîme ». Commençons par leur poser cette question: Si ce n'était pas la force agissante de Dieu, quelle autre force merveilleuse et bien maîtrisée a produit l'ordre et l'utilité visibles dans les minéraux, les végétaux et les animaux présents sur la terre? Quant aux « ténèbres », les télescopes géants obligent de nouveau les détracteurs de la Bible à battre en retraite. Ces instruments ont révélé l'existence d'immenses systèmes célestes semblables au nôtre, les obscures « nébuleuses diffuses » dans lesquelles un soleil lumineux, formé par la suite, éclaire les corps se trouvant à sa proximité. Ce processus correspond à ce que Moïse affirma en ces termes: « Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » — Gen. 1:3.

La science confirme le récit biblique de la création.

13. Quelles découvertes scientifiques semblent confirmer Genèse 1:2, 3?

14 Il nous serait facile de commenter verset par verset le récit traitant de toute la période des six jours de la création, jours dont d'autres passages bibliques fixent la durée à 7000 ans chacun*. Ainsi, la science confirme la Bible quant à l'ordre dans lequel apparurent la terre ferme, la végétation, les luminaires célestes, les poissons, les oiseaux, les animaux et enfin l'homme. Les progrès des recherches scientifiques ont contraint les savants à abandonner les théories de Darwin en faveur de la déclaration originelle du grand Savant d'après laquelle il créa les choses animées « selon leur espèce », en fixant des limites aux variétés possibles par la reproduction (Gen. 1:11, 12, 21, 24, 25). Mais ces variations devaient être très diverses dans chaque espèce et ainsi la reproduction ne serait pas stéréotypée.

15 L'homme lui-même était le couronnement de toute cette création terrestre, une preuve des merveilleuses capacités créatrices de Dieu. L'homme fut créé supérieur aux animaux et doué de la sagesse d'en haut, lui permettant de posséder le sentiment des valeurs spirituelles, d'être d'une haute moralité et d'exprimer son amour envers son Créateur et son prochain. Par conséquent, il était bien placé pour exécuter l'ordre suivant que Dieu lui avait donné: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:26–28). L'homme fut créé pour habiter la terre et non la lune ou l'espace interplanétaire.

* Voir l'explication détaillée dans « Que Dieu soit reconnu pour vrai! », pages 192–194.

14, 15. Quels autres faits concernant la création témoignent de la sagesse suprême du Créateur?

[16] Sans aucun doute, l'harmonie et le dessein visibles dans la création attestent que Dieu aime l'ordre. Se fondant sur l'ordre qu'ils observent dans la création divine, bien des hommes acceptent l'existence de Dieu. Mais par le même raisonnement, ils devraient reconnaître que la confusion religieuse qui règne sur la terre constitue une preuve que toutes les religions ne viennent pas de Dieu. « Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix. » (I Cor. 14:33, *NW*). Il s'ensuit que Dieu désirait que l'homme pratiquât une seule religion, une religion réaliste qui unirait tous les hommes en tant qu'enfants de leur Père céleste. Ce culte ne se pratiquerait pas par des chants mystiques ou des cérémonies, mais en remerciant Dieu le Créateur et en le servant avec amour et conformément à sa volonté. — I Jean 2:17.

[17] Au début, le premier homme se comporta en fils obéissant de Dieu. Malheureusement, par la suite il abandonna volontairement sa croyance et sa foi en Dieu, délaissa la vraie religion et s'engagea sur la voie de la rébellion et du sectarisme. C'est la raison pour laquelle la fausse religion a englouti la plupart des hommes et a obscurci l'identité du vrai Dieu et de son culte (II Cor. 4:4). L'ensemble des fruits de la fausse religion sont reflétés aujourd'hui dans les problèmes de l'ère nucléaire. — Mat. 7:15–20.

[18] Nombre d'hommes admettent l'existence d'un Dieu-Créateur. Mais si vous leur demandez de vous dire son nom, ils sont incapables de répondre. Leur esprit est embrouillé quant à l'identité de Dieu. D'aucuns prétendent qu'il est identique à Jésus-Christ. La Bible affirme cependant que Jésus est « le témoin fidèle et véritable, le commencement de la *création de Dieu* ». (Apoc. 3:14, *NW*.) D'autres maintiennent que le Créateur, Jésus et l'« Esprit saint » composent une trinité ou Dieu triple, et que pendant son séjour terrestre Jésus était en réalité un Homme-Dieu. Toutefois, selon la Bible Jésus n'était qu'un homme alors qu'il se trouvait ici-bas. « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus. » (I Tim. 2:5, *NW*). L'idée d'un « homme-dieu » vient du « paganisme ». Elle était en honneur dans la religion de Rome, qui exaltait l'empereur comme un dieu incarné, un peu comme le culte de l'empereur qu'on pratiquait naguère au Japon. Dans ce pays, on appelait l'empereur « arahito-Gami » ou « Dieu sous la forme d'un homme ». Etant donné la confusion qui règne dans le monde à propos de l'identité du vrai Dieu, le Créateur, il est important pour notre foi qu'il soit connu sous son nom véritable.

16. Pourquoi Dieu le Créateur ne peut-il être l'auteur de la confusion religieuse qui existe sur la terre?

17. Quelle fut l'origine de la fausse religion, et quels en sont les fruits?

18. Quelle ignorance existe à propos du Dieu-Créateur?

CROIRE CE QUE DIEU EST

[19] Outre son récit de la création qui inspire la foi, Moïse écrivit beaucoup de choses concernant le Dieu-Créateur et son nom majestueux. Une fois, Dieu cacha Moïse dans le creux d'un rocher et passa devant lui en déclarant son nom. Quel nom prononça-t-il? Dieu ne s'écria pas: « Seigneur! Seigneur! », mais bien: « Jéhovah! Jéhovah! », puis il énuméra les qualités glorieuses représentées par son nom (Ex. 33:21 à 34:7, *AC*). Après bien des péripéties qui avaient affermi sa foi, Moïse avait des raisons impérieuses de glorifier le nom de Jéhovah en ces termes: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. » — Deut. 32:3,4, *AC*.

[20] Comme les écrits inspirés de Moïse le montrent, Dieu possède un nom illustre. En hébreu, ce nom s'écrit comme suit:

19. Quel est le nom de Dieu, et comment Moïse le glorifia-t-il?

20. Pourquoi le nom divin est-il important?

יהוה, et l'on croit qu'il se prononçait *Yahweh* (transcrit en caractères romains). En français, ce nom se prononce *Jéhovah*, en espagnol *Jehová* et en japonais *Ehoba*. Bien que la prononciation change d'une langue à l'autre, ce nom se reconnaît facilement et il sert à distinguer le Seigneur de l'univers et le Dieu de toute la création, de tous les seigneurs et dieux inférieurs mentionnés dans l'histoire profane et la Bible. Le nom divin a une signification bien particulière, savoir: « Je montrerai que je suis ce que je montrerai que je suis. » (Ex. 3:14, *NW*). Jéhovah fit éclater la gloire de son nom d'une façon figurée quand il délivra Israël de l'Egypte en tant que « peuple pour son nom ». Il frappa les Egyptiens avec des fléaux dévastateurs et finalement il anéantit l'élite de leurs forces militaires dans la mer Rouge. On comprend pourquoi « le peuple craignit Jéhovah, et il crut à Jéhovah et à Moïse, son serviteur ». — Ex. 14:28–31, *AC;* Actes 15:14, *NW*.

21 Il existe cependant aujourd'hui de nombreuses religions, surtout au sein de la chrétienté, qui professent une certaine croyance à la Bible, mais qui refusent de croire en Jéhovah, le Dieu-Créateur de la Bible. Elles prétendent croire en Dieu mais elles ne veulent pas de Jéhovah comme leur Dieu. Elles acceptent ce que Moïse écrivit à propos de la création, mais non ce qu'il rédigea concernant Dieu. Elles préfèrent adorer une mystérieuse trinité de dieux, un « Dieu incarné » ou un « Seigneur » sans nom. Elles sont tellement sensibles sur la question du nom « Jéhovah » qu'elles vont jusqu'à éliminer ce nom de leurs traductions modernes de la Bible. En mettant « Seigneur » ou « Dieu » à la place de « Jéhovah », elles ne traduisent pas le texte original. Elles l'interprètent et elles « retranchent » quelque chose de la Parole de Dieu, violant ainsi le commandement de Jéhovah donné par Moïse dans Deutéronome 4:2.

22 Dans cet ordre d'idées, la commission de dix hommes choisis par le comité mixte des Eglises de Grande-Bretagne, déclare par la voix de son directeur, le professeur Godfrey R. Driver, que dans sa nouvelle traduction de l'Ancien Testament, le nom de « Jéhovah » ne sera pas employé. Pourquoi? Parce que, d'après Driver, « le mot « Jéhovah » n'est qu'un solécisme créé en 1502* ». Mais si « Jéhovah » est un solécisme ou construction erronée, ne serait-il pas plus honnête de la part des traducteurs d'écrire le nom divin sous sa forme originale? Le nom « Jéhovah » en français et son équivalent dans d'autres langues, sont consacrés par l'usage. Combien il est ridicule de prétendre que ce nom est à écarter parce qu'il ne se prononce pas comme à l'origine! D'après ce raisonnement, il faudrait aussi rejeter le nom « Jésus » sous prétexte que c'est un barbarisme dérivé de l'équivalent grec du nom hébreu *Yehôchoua*. Et pour être logique, nous devrions également remplacer par des pronoms ou des noms communs quantité d'autres noms propres dont la prononciation primitive n'a pas été conservée dans les diverses traductions. Bientôt, certains de ces traducteurs auront peut-être l'idée de publier une Bible ne comportant aucun nom propre pour éviter qu'on commette des fautes de prononciation!

23 Qu'est-ce qui explique tant d'hésitation dans l'emploi du nom de Dieu? Il existe une raison importante. C'est parce que les grands systèmes religieux de la chrétienté ont cessé de mettre leur confiance en Jéhovah, le Dieu-Créateur. Pour survivre, ils comptent plutôt sur les nations politiques de l'Ouest et sur les armements nucléaires de ces dernières. Pour se dégager de toute responsabilité vis-à-vis

21. Comment beaucoup de religions manquent-elles aujourd'hui de respect envers le nom de Dieu?

* Dépêche de l'agence « AP » mandée de Londres le 19 août 1962.

22. Quelle raison a été invoquée par un comité de traduction pour justifier son rejet du nom divin, mais cette raison est-elle valable?

23. Quelle est la raison véritable qui explique le rejet du nom de Dieu?

de Jéhovah, le Dieu de la Bible, ils ont choisi la religion qui *leur* plaît. Ce faisant, ils ont pris position en faveur d'un dieu opposé, celui-là même qui est la cause des nombreuses sectes religieuses sur la terre, le dieu qualifié par Jésus-Christ, le principal Témoin de Jéhovah, de « père du mensonge ». (Jean 8:44, *NW*.) Ils se privent ainsi de la bénédiction prononcée prophétiquement par Moïse sur la nation chrétienne de l'Israël spirituel, savoir: « Heureux es-tu, Israël! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par Jéhovah, le bouclier de ton secours, et l'épée de ta gloire? » — Deut. 33:29, *AC*.

[24] Heureux aujourd'hui sont les témoins chrétiens de Jéhovah composant l'« Israël de Dieu »! Ils sont vraiment un « peuple sauvé par Jéhovah » et ils sont confiants que l'« épée » de leur gloire résoudra sous peu les problèmes de l'ère de l'atome en détruisant les nations belliqueuses et leurs instruments de guerre diaboliques dans le combat d'Harmaguédon. Avec foi, ils répètent ce chant de victoire composé par Moïse lors de la délivrance miraculeuse opérée par Jéhovah à la mer Rouge: « Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants; c'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui est mon Dieu: je le célébrerai; le Dieu de mon père: je l'exalterai. (...) Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? Qui est comme toi auguste en sainteté, redoutable à la louange même, opérant des prodiges? (...) Jéhovah régnera à jamais et toujours! » — Ex. 15:2, 11, 18, *AC*.

[25] Oui, Jéhovah régnera à jamais. En 1914 déjà, il établit son Royaume céleste et le confia à son Fils, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. A présent, les disciples du Christ, dont bon nombre ont été ressuscités pour partager avec lui la gloire du Royaume, « chantent le cantique de Moïse, l'esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant: Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal? Car toutes les nations viendront adorer devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés ». — Apoc. 15:3, 4, *NW*.

[26] A l'heure actuelle, des hommes de bonne volonté de toutes les nations embrassent la vraie religion, le culte de Jéhovah, et ils s'emploient à rendre témoignage concernant ses justes décrets. Par la foi, ils sont confiants que le sacrifice de l'Agneau de Dieu leur procurera les bienfaits de la vie éternelle. Leur vie sera heureuse et féconde, car ils seront les collaborateurs de Dieu dans l'accomplissement de sa volonté consistant à transformer notre planète en un jardin de délices. Ainsi, la religion véritable, le culte et le service de Jéhovah, apportera le bonheur éternel aux survivants d'Harmaguédon, à leurs enfants et à leurs petits-enfants. En outre, elle procurera le bonheur à leurs pères et à leurs ancêtres, à tous ceux qui sont descendus dans la tombe au cours des millénaires de l'histoire humaine, et que Jéhovah a l'intention de ramener à la vie par une résurrection (Jean 5:28, 29). Tous les hommes qui embrassent la vraie religion pourront vivre éternellement sur la terre, à la gloire du plus grand de tous les noms, — JÉHOVAH. — Ex. 3:15, *AC*.

24. Pourquoi l'« Israël de Dieu » peut-il être qualifié d'heureux?
25. Que déclare le « cantique » de Moïse et de l'Agneau?
26. Que croient aujourd'hui par la foi les hommes de bonne volonté?

LA SURVIE par la foi

« Celui qui s'approche de Dieu doit croire (...) qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. » — Héb. 11:6, NW.

BIEN des hommes prétendent croire en Dieu, mais l'acceptent-ils comme Dieu Jéhovah? Regardent-ils « fixement vers le paiement de la récompense » comme le fit ce grand défenseur du nom de Jéhovah, le prophète Moïse (Héb. 11:26, *NW*)? Seuls les « humbles du pays » qui recherchent Jéhovah, la justice et l'humilité, reçoivent la promesse de survivre lors du jour de « la colère de Jéhovah » et d'entrer dans son monde nouveau de paix (Soph. 2:3, *AC*). Ces hommes doivent chercher Dieu sincèrement dans sa Parole, la Bible, en compagnie de ses témoins. Ils doivent comprendre que s'il est vrai que la création atteste que Dieu existe, ce n'est que dans la Bible que Dieu se révèle à l'homme par la bouche de ses prophètes et qu'il nous fait connaître son nom éternel, la plénitude de son amour et son glorieux dessein de justifier son nom et de sauver ceux qui l'aiment. — I Pierre 1:25.

[2] Dieu nous a surtout parlé « à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait les systèmes de choses ». (Héb. 1:2, *NW*.) Ce Fils est aussi appelé la Parole et Jésus-Christ. Ayant collaboré avec Jéhovah dans son œuvre créatrice, il est particulièrement bien placé pour parler de toutes les glorieuses réalisations de Jéhovah. « Ainsi la Parole devint chair et résida parmi nous, et nous avons eu une vue de sa gloire, une gloire telle qu'elle appartient à un fils unique de la part d'un père; et il était plein de bonté imméritée et de vérité. » (Jean 1:14, *NW*). Tous ceux qui cherchent le Père, Jéhovah, doivent le faire par l'intermédiaire de son Fils, car celui-ci a versé son sang humain afin de racheter l'homme pécheur et de ce fait, il peut intercéder en faveur de ce dernier auprès de Jéhovah. — Jean 14:6; Héb. 9:11–14.

[3] Le Fils est donc le Médiateur entre Dieu et l'homme, mais de surcroît, il est le plus grand de tous les prophètes. Il est celui dont Moïse parla en ces termes: « Jéhovah me dit: (...) Je leur susciterai d'entre leurs frères un prophète tel que toi; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deut. 18:17–19, *AC*). Plus tard, Pierre identifia ce prophète figuré par Moïse au « Christ qui a été établi pour vous, Jésus. » (Actes 3:19–24, *NW*.) Au nom de qui le Fils prophétisa-t-il? En son nom propre, Jésus? Non, mais au nom du Dieu qui l'avait envoyé, Jéhovah, ce qui lui permit d'attester à propos de son Père: « Je ne puis faire une seule chose de ma propre initiative; selon ce que j'entends, je juge; et le jugement que je rends est juste, parce que je cherche, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30, *NW*). Jésus apprit à ses disciples à prier ainsi: « Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit

1. A qui la promesse de survie a-t-elle été faite, et que faut-il faire pour survivre?
2. Par quel intermédiaire les hommes doivent-ils chercher Jéhovah, et pourquoi?
3. Comment Jésus est-il le prophète semblable à Moïse, et pourquoi est-il plus grand que Moïse?

sanctifié », et dans une heure d'épreuve, lui-même pria comme suit: « Père, glorifie ton nom. » (Mat. 6:9; Jean 12:28, *NW*). En tant que Prophète plus grand que Moïse, Jésus fit plus que Moïse pour proclamer et glorifier le nom de Jéhovah. Au terme de sa course terrestre, Jésus put dire à Jéhovah dans une prière: « J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. (...) Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. » — Jean 17:6, 17, *NW*.

4 Au nom de Jéhovah Dieu, le prophète Jésus prononça des prophéties qui sont d'un intérêt vital pour les hommes vivant sur la terre dans l'ère de l'atome. Dans Matthieu chapitres 24 et 25, il prédit les guerres mondiales, les famines, les tremblements de terre, l'accroissement de l'iniquité, la prédication du Royaume de Dieu, le rôle important que jouerait l'O.N.U., l'essor du matérialisme et bien d'autres signes marquant l'époque actuelle comme « la clôture du système de choses ». Achevant cette grande prophétie, Jésus parla de sa venue dans la gloire du Royaume pour séparer dans les nations les brebis des boucs. Aux brebis, il déclare: « Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » Ces « brebis » manifestent leur bonne volonté à l'égard des frères du Christ (Mat. 24:3, 7, 12, 14, 15, 37–39; 25:31–46, *NW*). Aujourd'hui, ceux qui cherchent avec foi la récompense offerte par Jéhovah, feraient bien de prendre rang dans la société du monde nouveau et de travailler avec les témoins de Jéhovah.

5 En rapport avec la fin du présent monde, Jésus affirma également: « Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24:13, *NW*). L'endurance et la foi sont indispensables pour celui qui espère survivre et recevoir la récompense. Pour ce qui est de l'endurance, Jésus lui-même est l'exemple par excellence. C'est pourquoi nous sommes exhortés à regarder « fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme ». (Héb. 12:2, 3, *NW*.) Remarquez cette phrase: « Pour la joie qui lui était proposée. » Le chrétien peut donc endurer dans les épreuves « comme s'il voyait Celui qui est invisible », et dans l'espérance glorieuse de recevoir les bénédictions du monde nouveau de Jéhovah! — Héb. 11:27, *NW*.

6 Quelle est la récompense que nous sommes encouragés à chercher sincèrement? Jésus déclara à ses cohéritiers du Royaume des cieux: « N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » « Cherchez continuellement son royaume. » (Luc 12:32, 31, *NW*). Paul écrivit de son côté: « [Dieu] rendra à chacun selon ses œuvres: la vie éternelle à ceux qui cherchent la gloire et l'honneur et l'incorruptibilité par l'endurance dans une œuvre qui est bonne. » (Rom. 2:6, 7, *NW*). Ainsi le prix offert au « petit troupeau » des 144 000 disciples de Jésus-Christ, c'est la gloire du Royaume et la vie éternelle. Dans Apocalypse 7:4–8, après avoir décrit ce troupeau de l'Israël spirituel, le prophète Jésus donne une vision d'« une grande foule, que personne ne pouvait compter », rassemblée d'entre toutes les tribus humaines. Les hommes composant cette foule cherchent avec foi, eux aussi, la récompense offerte par Dieu. C'est pourquoi « ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple ». Leurs espoirs seront-ils déçus? Non, car la prophétie se poursuit en disant que l'« Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs

4. Quelles grandes prophéties de Jésus sont d'un intérêt vital pour nous qui vivons dans l'ère de l'atome?
5. Comment Jésus souligna-t-il l'importance de l'endurance et de la joie en paroles et en actions?
6. Quelles récompenses attendent le « petit troupeau » et la « grande foule »? Pourquoi?

yeux ». (Vss. 9–17.) Ainsi donc, que notre récompense soit la vie éternelle avec l'Agneau, Jésus-Christ, dans son Royaume céleste, ou la vie éternelle sur la terre gouvernée par ce Royaume, ne vaut-il pas la peine de chercher cette récompense avec une foi robuste et l'endurance?

EPREUVES D'ENDURANCE

7 Quand on les considère sous leur vrai jour, les épreuves subies par les hommes de foi, sont une cause de joie. Pourquoi? Parce que si on les subit avec succès, elles procurent la satisfaction et la force qui viennent quand on garde l'intégrité. Voilà pourquoi Pierre écrivit ce qui suit: « Dans ce fait vous vous réjouissez beaucoup, bien que pour un peu de temps, à présent, s'il le faut, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi, de bien plus grande valeur que l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, soit trouvée être une cause de louange et de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pierre 1: 6, 7, *NW*). Tout comme les fidèles prophètes des temps anciens, à l'imitation de Jésus, le grand prophète et modèle, et à l'exemple des courageux vainqueurs parmi les témoins de Jéhovah des temps modernes, endurons avec joie ce combat pour la foi!

8 Pour nous aider à endurer et à garder la solidité de notre foi, nous devrions toujours considérer comme inestimable le privilège d'exalter le glorieux nom de Jéhovah Dieu (Psaume 145). C'est parce que Satan, dans son iniquité, contesta la suprématie de Jéhovah, que Dieu lui a permis d'éprouver et de persécuter les serviteurs de Dieu jusqu'à ce jour (Ex. 9:16). En endurant et en gardant notre intégrité, nous pouvons prendre part à la justification de Jéhovah. Quel amour profond nous éprouvons pour le saint nom de Jéhovah! Ce nom nous est plus précieux que tout autre nom dans l'univers! Garder notre intégrité envers Jéhovah, — voilà la seule manière de lui témoigner notre reconnaissance pour tout ce qu'il a créé et fait, pour le don de la vie et pour la grande bonté dont il a fait preuve en nous donnant le moyen d'obtenir la vie éternelle par son Fils, Christ Jésus. Ainsi, avec une foi triomphante, nous écouterons l'appel suivant: « Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut. » — Ps. 96: 2, *AC*.

9 Outre l'amour de Jéhovah et de sa justice, il nous faut ressentir de la haine à l'égard de tout ce qui est injuste, qui diffame le nom de Jéhovah ou qui transgresse ses justes principes. En cela, nous devrions être animés de la pensée de Jésus-Christ, dont il a été écrit prophétiquement: « Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité: c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. » (Ps. 45: 8, *AC*). Puissions-nous partager cette allégresse en haïssant tout ce qui viole les justes principes de Jéhovah! Bien entendu, nous ne haïrons pas les hommes, néanmoins nous éviterons de fréquenter ceux qui disent à Jéhovah: « Nous ne voulons pas connaître tes voies. » (Job 21:14). Passons plutôt notre temps à étudier les pensées de Jéhovah en compagnie de ceux qui ont reçu une foi aussi précieuse que la nôtre. « Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah, que tes pensées sont profondes! L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y peut rien comprendre. » — Ps. 92: 6, 7, *AC*.

10 Oui, l'étude! Quelle grande aide pour endurer! Quel moyen efficace d'affermir notre foi et de nous inciter à regarder fixement vers le paiement de la récompense! Cherchons-nous tous, avec reconnaissance, les pensées profondes renfermées dans chaque numéro de *La Tour de Garde*? De nos jours, dans la plupart des pays, la religion est devenue une simple formalité sociale à observer à l'occasion d'un baptême, d'un mariage ou d'un enterre-

7, 8. a) Que résulte-t-il quand on garde son intégrité avec foi? b) Qu'est-ce qui nous aide énormément à endurer?

9, 10. a) Qu'est-ce qui doit accompagner l'amour pour Jéhovah? b) Pourquoi l'étude est-elle si importante, et quels exemples bibliques peut-on citer à ce propos?

ment. On s'intéresse beaucoup aux cérémonies mais très peu aux doctrines ou aux prophéties. La généralité des hommes ne possèdent pas une foi vivante ni le zèle qui caractérisaient les premiers témoins chrétiens. Ces derniers cherchaient assidûment les vérités bibliques, « et jour après jour, ils fréquentaient constamment le temple d'un commun accord » afin de se faire instruire dans la Bible. Ils annoncèrent publiquement ces vérités merveilleuses et leurs auditeurs « reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi ». (Actes 2:46; 17:11, *NW*.) Les premiers chrétiens s'occupaient de ces choses tous les jours; ils ne vivaient que pour elles. Aujourd'hui, de même, ceux qui cherchent à recevoir les récompenses de la foi, doivent abandonner les habitudes paresseuses des religions du présent monde et fixer les yeux de la foi sur le monde nouveau de Jéhovah. Ils doivent s'adonner de toute leur âme à l'étude quotidienne de la Bible, et assister régulièrement aux réunions des vrais chrétiens.

11 Les témoins de Jéhovah qui souffrirent dans les camps de concentration nazis, ont fourni un exemple moderne du zèle qu'ont les vrais chrétiens à étudier la Bible. Après sa libération, Geneviève de Gaulle, nièce du général de Gaulle, l'actuel président de la République française, fit la déclaration suivante à propos des femmes témoins de Jéhovah qu'elle avait rencontrées au camp de Ravensbruck : « En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances. (...) Toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S.S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles*. »

12 Réfléchissez! Notre foi est-elle robuste au point de nous pousser à courir le risque d'être pendus pour obtenir le dernier numéro de *La Tour de Garde*? Avons-nous affermi notre foi de manière à être confiants que nous serons à même de résister à n'importe quelle épreuve qui pourra nous être infligée lors de l'attaque finale de Gog de Magog? Le jour pourra venir où il sera difficile de se réunir, comme le savent nos frères qui ont été éprouvés dans les camps de concentration nazis et ceux qui se trouvent actuellement dans les camps soviétiques. Une merveilleuse occasion nous est offerte maintenant, pendant la présente période de liberté relative, de nous réunir régulièrement, quatre ou cinq fois par semaine, pour fréquenter nos frères chrétiens et pour absorber les précieuses vérités bibliques qui affermiront notre foi et nous permettront de survivre et d'entrer dans le monde nouveau et juste. « Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut. » — II Cor. 6:2, *NW*.

13 Notre foi n'est pas toujours éprouvée par des attaques directes, par des persécutions. Elle est aussi soumise à des attaques indirectes. Satan dresse des embûches le long de notre chemin, et ces épreuves peuvent nous surprendre à tout moment. Ici encore, ce sont une foi robuste et un attachement profond à la droiture de Jéhovah qui nous permettront d'être vainqueurs. Nous sommes informés dans Proverbes 6:16–19 que sept choses sont détestables aux yeux de Jéhovah. La première, ce sont « les yeux hautains ». Un frère peut étudier assidûment, acquérir

11, 12. a) Quel exemple moderne peut-on citer de chrétiens qui attachaient un grand prix à l'étude de la Parole de Jéhovah? b) Pourquoi l'étude et l'assistance aux réunions sont-elles d'une si grande importance à l'heure actuelle?

* « Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose », page 174.

13. Pourquoi nous garderons-nous d'avoir des « yeux hautains »?

une excellente connaissance des Ecritures et progresser au point de recevoir de grands privilèges de service dans l'organisation de Jéhovah. Mais quel avantage en retirera-t-il s'il s'enorgueillit et se met à penser qu'il est « quelqu'un »? Son orgueil précédera une grande chute. Sa suffisance l'exposera aux assauts de Satan. Lorsque les projectiles brûlants du mauvais le frapperont pour l'humilier, il n'aura pas le grand bouclier de la foi pour se protéger (Eph. 6:16, *NW*). Même un homme de foi comme Moïse trébucha en une certaine occasion, cependant il se ressaisit et conserva la faveur divine (Nomb. 20:7–13). Malgré le glorieux privilège qu'il possédait d'être le prophète de Dieu, Moïse demeura « un homme fort doux », et nous devrions suivre son exemple.

[14] Puisqu'il se trouve dans un monde délinquant et corrompu, l'homme de foi est soumis à quantité d'influences mauvaises, aussi doit-il sans cesse se tenir sur ses gardes. Parmi les autres « choses que hait Jéhovah », et que nous devons haïr d'une sainte haine, figurent « la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». Ces choses nuisibles appartiennent au monde de Satan, et elles périront en même temps que lui. Etant zélés pour la foi véritable, nous veillerons à ce qu'elles ne trouvent une place ni dans notre vie ni dans la congrégation chrétienne. N'oublions pas que Jéhovah « est juste, il aime la justice; les hommes droits contempleront sa face ». — Ps. 11:7, *AC*.

[15] Une foi vivante ne se contente pas de recevoir. Elle donne également! Quelle meilleure façon y a-t-il de donner avec foi que de prendre part chaque semaine au service de Jéhovah, en compagnie d'autres qui ont une foi semblable à la nôtre? Oui, travaillons dans un dessein et revisitons les personnes de bonne volonté. Etudions avec elles afin d'observer l'heureuse progression exposée dans Romains 10:13–15 (*NW*) en ces termes: « Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? Selon qu'il est écrit: Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses! » En effet, ceux qui sont envoyés par Jéhovah sont avenants à ses yeux, car ils acceptent ce grand privilège consistant à partager la foi avec autrui.

[16] Aujourd'hui, une nouvelle génération de témoins de Jéhovah est en train de grandir au sein de la société du monde nouveau. Ces jeunes gens doivent, eux aussi, posséder la foi. Beaucoup de ceux qui ont pris rang parmi le peuple de Jéhovah, n'ont pas connu les ardentes persécutions de la Seconde Guerre mondiale. Ils n'ont pas souffert dans des émeutes, des camps, des prisons, sous des interdictions et des injures, comme nombre des témoins plus anciens. C'est pourquoi les jeunes témoins ont besoin d'étudier afin de développer la même foi inébranlable qui a toujours caractérisé les serviteurs de Jéhovah. Ils devraient revêtir l'armure de la foi et suivre diligemment ces conseils que Paul donna au jeune Timothée: « Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins. » — I Tim. 6:12, *NW*.

[17] La foi en Jéhovah nous permet de nous approcher de lui, et l'on approche Jéhovah par la prière. A ce propos, Pierre nous conseille: « Mais la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'es-

14. Contre quelles autres choses détestables devons-nous nous tenir sur nos gardes, et pourquoi?
15. Quel privilège précieux accompagne une foi vivante?
16. Quels conseils s'appliquent aujourd'hui à la nouvelle génération?
17, 18. Pourquoi convient-il actuellement que nous soyons « vigilants en vue de prières »?

prit pondéré et vigilants en vue de prières. Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres, parce que l'amour couvre une multitude de péchés.» (I Pierre 4:7,8, *NW*). Tenez-vous près de Jéhovah par la prière, car grâce à la prière faite avec foi et amour, vous garderez vos pieds sur le sentier qui conduit à la récompense de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

[18] Effectivement, «la fin de toutes choses s'est approchée». Cela se voit à la façon dont les nations se montrent impuissantes pour résoudre les problèmes qu'elles se sont créés elles-mêmes, tels que la crise nucléaire. Le temps est venu où nous devons être très vigilants et nous tenir en forme pour ce qui est de notre foi, afin d'être prêts à suivre la moindre directive de Jéhovah et de son Fils en ces temps critiques précédant Harmaguédon. Quel jour extraordinaire que celui d'Harmaguédon! Puissions-nous tous être à même ce jour-là de montrer la qualité éprouvée de notre foi, et que celle-ci soit une cause de louange, de gloire et d'honneur lors de cette «révélation de Jésus-Christ»! — I Pierre 1:7, *NW*.

[19] Revenons à présent au prophète Moïse, et lisons dans l'un de ses psaumes quelles grandes récompenses sont réservées aux hommes de foi qui cherchent Dieu sincèrement. Ces hommes s'abritent «sous la protection du Très-Haut» et reposent «à l'ombre du Tout-Puissant». Ils déclarent à Jéhovah: «Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.» A ceux qui se confient en lui, Jéhovah donne cette assurance: «Tu n'auras à craindre ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole pendant le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui ravage en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint. De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu as dit: Tu es mon refuge, Jéhovah! Tu as fait du Très-Haut ton asile. Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.» Quelle merveilleuse promesse nous assurant que nous serons protégés au cours de la tempête d'Harmaguédon qui approche!

[20] Pourquoi Jéhovah promet-il une telle protection? Le Psaume répond: «Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.» C'est parce que celui qui cherche Dieu diligemment arrive à connaître Jéhovah et tout ce que représente son nom glorieux. C'est parce qu'il croit que Dieu, Jéhovah, existe, et qu'il est capable de donner les récompenses promises. C'est enfin parce qu'il invoque Jéhovah avec foi. «Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la détresse, pour le délivrer et le glorifier. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.» — Ps. 91:1, 2, 5–11, 14–16, *AC*.

[21] En voyant ces «longs jours» se prolonger pendant l'éternité, ceux qui servent joyeusement le Dieu-Créateur Jéhovah dans le monde nouveau, se réjouiront d'être devenus des hommes de foi avant la clôture du présent monde. Ils se réjouiront d'avoir cru en Jéhovah Dieu et en son pouvoir de les récompenser. Ils se féliciteront de ce que leur foi est devenue une chose vivante et dynamique qui leur a donné la force de tenir bon pendant l'ère de l'atome et l'agonie du monde de Satan. Les récompenses d'une telle foi seront merveilleuses. Elles seront éternelles. L'homme connaîtra une exultation après l'autre au fur et à mesure qu'il approfondira ses connaissances des œuvres de Jéhovah et qu'il goûtera aux bienfaits de sa bonté paternelle. Ceux qui demeureront fermes dans la foi de la vraie religion durant les quelques «derniers jours» du présent monde, seront largement récompensés pendant toute l'éternité que durera le joyeux et paisible monde nouveau à venir. «Et voici la victoire qui a vaincu le monde: notre foi.» — I Jean 5:4, *NW*.

19, 20. a) Quelle merveilleuse promesse de protection nous est donnée dans le Psaume 91? b) Pourquoi Jéhovah nous délivrera-t-il?

21. a) De quoi les survivants d'Harmaguédon se réjouiront-ils? b) Quelle est la victoire qui a vaincu le monde, conduisant à quelle récompense?

Les premiers CATALOGUES ET LE CANON des Ecritures grecques chrétiennes

ON DIT qu'au célèbre concile de Nicée qui eut lieu en 325, quelque quarante « évangiles » furent placés sur le parquet devant l'assistance, et, qu'après qu'une prière eut été dite, les quatre Evangiles se levèrent miraculeusement et vinrent se poser sur la table. C'est après cela qu'ils furent acceptés comme textes authentiques. A la lumière des témoignages de l'histoire, une telle fable est à rejeter d'emblée comme absurde, mais cependant elle suscite la question suivante: Comment les vingt-sept livres contenus aujourd'hui dans les Ecritures grecques chrétiennes furent-ils rassemblés en un recueil? Pourquoi faudrait-il accepter ces seuls livres comme authentiques, canoniques, et rejeter les autres? En examinant cette partie de la Bible, on se rappellera que, bien que les Ecritures hébraïques ne soient pas le sujet de notre discussion, le canon des Ecritures n'est pas divisé en un « Ancien Testament » et un « Nouveau Testament ».

Le mot « canon » montre pourquoi il est important d'avoir dans notre Bible les livres authentiques. Ce mot désigna d'abord un roseau employé comme instrument de mesure à défaut de baguette de bois, ensuite un outil: niveau du charpentier ou règle de scribe. L'apôtre Paul parla d'une « règle (grec: *Kanōn*) de conduite » ainsi que d'une limite ou à proprement parler d'une prescription (Gal. 6:16; II Cor. 10:13, *NW*). Les livres canoniques sont donc ceux qui sont vrais, inspirés, dignes de servir de règle pour déterminer la rectitude de la foi et de la doctrine. Si nous employons des livres qui ne sont pas « droits » comme un fil à plomb, notre « construction » ne sera pas solide et elle ne soutiendra pas l'épreuve du Maître Inspecteur.

L'Eglise romaine revendique la responsabilité en ce qui concerne la décision portant sur les livres à inclure dans le canon, et renvoie à ce propos aux Conciles de Hippone (393 ap. J.-C.) et de Carthage (397 ap. J.-C.) où des catalogues de livres furent élaborés. Cependant c'est le contraire qui est vrai, car à cette époque le canon était déjà fixé, non par le décret d'un concile, mais par l'usage des congrégations chrétiennes dans le monde ancien tout entier, comme le déclare une autorité en la matière: « Il va de soi que l'Eglise, c'est-à-dire le corps entier des croyants, créa le canon (...) ce ne fut pas l'inverse, il ne fut pas imposé par le sommet, que ce soient des évêques ou des synodes [1]. » Notre examen des faits révèlera comment cela s'est passé.

LE TEMOIGNAGE DES PREMIERS CATALOGUES

Un coup d'œil sur le tableau figurant dans cet article, révèle que plusieurs catalogues datant du quatrième siècle sont en parfait accord avec notre canon actuel, ou n'omettent que l'Apocalypse. Avant la fin du deuxième siècle, les quatre Evangiles, les Actes des apôtres et douze des lettres de l'apôtre Paul étaient universellement acceptés. Seule l'authenticité de quelques-uns d'entre les petits écrits fut mise en doute dans certains endroits.

Parmi les premiers catalogues, le plus intéressant est le fragment découvert par L.-A. Muratori à la bibliothèque Ambrosienne à Milan et qu'il publia en 1740.

Bien que le début fasse défaut, le fait que cet ouvrage parle de Luc comme du troisième Evangile, indique qu'il avait d'abord mentionné Matthieu et Marc. En 1885, T. Mommsen fit une découverte à la bibliothèque de Cheltenham (Angleterre) : il y trouva la liste de Cheltenham. Les deux listes sont quelque peu ambiguës, particulièrement en ce qui concerne les petits écrits, et les érudits ne sont pas d'accord quant à l'identité des livres qui y sont désignés.

La majorité des catalogues du tableau sont des listes spécifiques indiquant quels livres étaient acceptés comme canoniques. Ceux d'Irénée, de Clément d'Alexandrie, de Tertullien et d'Origène sont complétés par les citations qu'ils en firent et qui révèlent ce qu'ils pensaient des écrits en question. Ils sont encore appuyés par les écrits d'Eusèbe, un des premiers historiens. Mais pourquoi n'avons-nous pas trouvé de listes exactes antérieures au fragment muratorien?

Ce ne fut pas avant la venue d'hommes tels que Marcion, au milieu du deuxième siècle, que se fit sentir le besoin de cataloguer les livres que les chrétiens devraient accepter. Marcion constitua son propre canon pour l'adapter à ses doctrines; il ne retint que quelques lettres de l'apôtre Paul et une forme expurgée de l'Evangile selon Luc. Ce fait, ainsi que la multitude d'écrits apocryphes qui se répandaient dans le monde d'alors, rendit impérieux le besoin de faire une distinction bien définie entre ce qu'on pouvait admettre ou non au rang d'Ecriture. Pour cela il est nécessaire de faire un retour en arrière, en partant des listes datant de la fin du deuxième siècle, pour combler le vide d'environ cent ans qui reste.

RECUEIL DES EVANGILES ET DES LETTRES

Il ne faudrait pas penser que les premiers chrétiens manquaient de zèle à rassembler les écrits inspirés, ou qu'ils étaient tous trop pauvres pour en acheter des exemplaires. Etant donné que de faux écrits d'une valeur de 8400 dollars (environ 41 000 francs français) furent brûlés en une certaine circonstance par ceux qui embrassèrent le christianisme, on peut en déduire qu'ils étaient remplacés par des exemplaires des Ecritures aussitôt que l'occasion se présentait (Actes 19:19). On a estimé qu'à la fin du deuxième siècle 60 000 exemplaires de la majeure partie des Ecritures grecques chrétiennes avaient été répandus, même si un chrétien seulement sur cinquante en possédait un exemplaire.

Les premiers écrivains témoignent de leur connaissance d'une collection d'Evangiles. Justin le Martyr, vers l'an 150, parle des « mémoires, composés par eux (les apôtres), qui sont appelés Evangiles » (1 Apologie 66.) En une autre occasion il se réfère aux « mémoires qui, dis-je, furent rédigés par Ses apôtres et par ceux qui les suivirent » (Dialogue contre Tryphon, 103), la dernière remarque se rapportant à Marc et à Luc. Ignace, qui mourut en l'an 115, mentionne aussi le mot « évangile » au singulier, sachant très bien qu'il y en a plus d'un. — Lettre d'Ignace aux Smyrnéens 5.1; 7.2.

Vers l'an 190, Irénée prouva qu'il n'y a que quatre Evangiles. Son expression « quadruple évangile » indique qu'il connaissait les Evangiles en tant que collection, et il recommandait ces écrits comme règle ou canon de vérité (Contre les hérésies III. 11.8). Clément d'Alexandrie, indiquant à la fois l'autorité des Evangiles et leur existence sous forme de recueil, déclare: « Nous ne trouvons pas cette parole dans les quatre évangiles qui nous sont parvenus, mais dans (l'évangile) selon les Egyptiens. » — Miscellanées III. 13.

La seule œuvre du deuxième siècle est celle de Tatien, intitulée « Diatessaron » qui signifie « des quatre ». Ce fut une première harmonie évangélique, qui réunit en un seul récit les différentes parties des quatre Evangiles canoniques. Ceci indique encore qu'on avait accepté les quatre (évangiles) sous forme de recueil et témoigne de leur indiscutable autorité en tant que livres authentiques de la vie et

des paroles de Jésus. Ayant été adjoints à l'Evangile selon Luc, il se peut que les Actes des apôtres circulèrent avec les quatre Evangiles. Nous en avons un exemple dans le manuscrit Chester Beatty P^{45}.

De même que les premiers chrétiens étaient impatients de réunir les quatre Evangiles, ils désiraient aussi posséder toutes les lettres de l'apôtre Paul. Dès qu'une lettre arrivait, elle était lue devant toute la congrégation; ensuite, l'original ou une copie était envoyé à une autre congrégation en échange de son épître (I Thes. 5:27; Col. 4:16). Si la lettre s'adressait à plusieurs congrégations, elle pouvait être copiée un grand nombre de fois (Gal. 1:2). Bien que les deux lettres de l'apôtre Paul fussent spécialement adressées aux Corinthiens, il s'attendait à ce qu'elles aient une plus large diffusion. (I Cor. 1:2; II Cor. 1:1). C'est ainsi que petit à petit se formaient de nombreux recueils.

Nous ignorons quand fut composé le premier recueil, mais les érudits s'accordent généralement pour dire qu'entre les années 90 et 100, au moins dix des épîtres pauliniennes passaient pour un recueil fixé et avaient une large diffusion[2]. Les premiers écrivains connaissaient ce recueil, car ils en citaient des passages et des extraits dans leurs ouvrages. De ce nombre étaient Polycarpe, Ignace et Clément de Rome[3]. Clément d'Alexandrie emploie le terme collectif « Apostolos » et Ignace celui d'« Apôtres »; plus de deux cents fois ce dernier cite Paul comme faisant autorité et se sert de toutes les épîtres à l'exception possible de celles aux Hébreux et à Philémon[3]. A l'origine, le manuscrit Chester Beatty P^{46} datant du troisième siècle, contenait dix épîtres en un seul codex, celle aux Hébreux comprise (certains disent onze, ajoutant la lettre à Philémon), si bien que l'ensemble des faits pour toute la période antérieure aux catalogues classiques, prouve à la fois la canonicité et la réunion des lettres de Paul sous forme de recueil.

L'autorité de tous ces livres est encore confirmée par des locutions bien connues telles que « il est écrit », rencontré quelque quarante fois dans les Evangiles seuls. Non seulement les écrivains des Evangiles emploient cette expression pour renvoyer aux Ecritures hébraïques inspirées, mais vers l'an 125, cette phrase était utilisée pour citer les épîtres de Paul[4]. Barnabas (il ne s'agit pas du compagnon de Paul) et Justin emploient cette expression en citant Matthieu (l'Epître de Barnabas, chapitre 4; Dialogue contre Tryphon 49). Un écrit attribué à Clément de Rome se réfère aussi aux Evangiles et aux épîtres comme à l'« Ecriture » (La deuxième épître de Clément, chapitre 2). Le témoignage le plus important est encore celui de Pierre: « Paul vous l'a aussi écrit (...). C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » (II Pierre 3:15,16). Pierre renvoie ici à « toutes les lettres de Paul » — un premier recueil.

Clément d'Alexandrie mit non seulemen l'« Evangile » et l'« Apôtre » sur un pied d'égalité en tant que recueil de l'Ecriture, mais il les plaça au même rang que les Ecritures hébraïques (Miscellanées, Livre 4). Justin nous dit que dans les réunions des premiers chrétiens « les mémoires des apôtres ou les écrits des prophètes étaient lus s'ils en avaient le temps ». (1 Apologie 67.) Ignace, Théophile et Tertullien parlent aussi des Prophètes, de la Loi et de l'Evangile comme étant d'égale autorité. — La lettre d'Ignace aux Smyrnéens, 5.1; Théophile à Autolycus, Livre 3, chapitre 12; Prescriptions contre les Hérétiques, chapitre 36.

ACHEVEMENT DU CANON

La canonicité de la plus grande partie des Ecritures grecques chrétiennes ayant été établie, considérons les livres figurant sur le tableau tels qu'ils sont contestés par certains.

Etant donné que l'épître aux Hébreux ne portait pas le nom de Paul et qu'elle fut écrite dans un style différent, certains, particulièrement dans l'Occident, la rejetèrent, et cela en dépit du fait que Clément de Rome s'y référa en tant qu'œuvre faisant autorité (E. g., 1 Clément 36; Héb. 1:3,4). Par contre, elle fut entièrement acceptée en Orient, et à Alexandrie, Clément et Origène admirent que Paul en était l'auteur (*Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe* *, pages 233, 234, 246). Elle renferme aussi beaucoup de constructions et de tournures pauliniennes surtout par rapport aux épîtres aux Romains et aux Corinthiens. Mais comme Westcott le fit remarquer: « Nous sommes à même de reconnaître que l'autorité apostolique de l'Epître est indépendante du fait que Paul en est l'auteur (...) aucun livre de la Bible n'a été mieux admis par le consentement universel comme ouvrage donnant un aperçu divin des faits de l'Evangile[5]. » Les preuves intrinsèques fournissent les raisons les plus solides pour reconnaître la canonicité de cette épître.

Les premiers commentateurs comprenant Papias, Justin, Melito et Irénée reconnaissent à l'unanimité le livre de l'Apocalypse[6] (Fragments de Papias 8). En Orient, quelques-uns le rejetèrent parce que ses enseignements étaient inacceptables pour certaines écoles de la pensée, mais cela ne troubla pas l'accueil qu'on lui fit en général. Même à cette époque reculée, on attachait de l'importance à avoir un texte correct, comme Irénée nous en informe lorsque, se référant à Apocalypse 13:18, il dit: « Ce chiffre se trouve ainsi dans toutes les anciennes copies authentiques. » — *Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe,* page 188.

Il reste à examiner les épîtres de Jacques, de Jude, de Pierre et de Jean. Il n'y a jamais eu de contestation en ce qui concerne les premières épîtres de Pierre et de Jean, Papias et Polycarpe ayant été parmi les premiers à reconnaître leur autorité (Fragments de Papias 6; l'Epître de Polycarpe aux Philippiens 2,7). Si nous tenons compte du peu d'étendue de chacun de ces cinq écrits, qui ne forment qu'un trente-sixième des Ecritures grecques chrétiennes, nous ne serons pas surpris de ne trouver que peu de références à leur sujet. Ils sont tous cités par l'un ou l'autre des chrétiens du deuxième siècle, mais il est normal de s'attendre à ce que de courts écrits soient cités moins souvent; de plus, comme il se peut qu'ils aient eu une diffusion plus lente, ils devaient être, de ce fait, connus dans certaines régions et non dans d'autres. La deuxième lettre de Pierre a été beaucoup contestée par la critique, mais Irénée s'y réfère (Irénée contre les hérésies 5.23.2 et 5.28.3), et les preuves intrinsèques témoignent que c'est un ouvrage antérieur au second siècle.

* Traduit par C.F. Crusé, 10e édition, 1856.

PRESENCE D'ECRITS APOCRYPHES

Pourquoi le Codex Sinaiticus contient-il, après le livre de l'Apocalypse, l'épître de Barnabas, le Pasteur d'Hermas, le Codex Alexandrinus et les deux épîtres de Clément? Plusieurs de ces écrits prétendus apostoliques ont été découverts récemment, et parmi ceux-ci l'Evangile dit de Thomas a suscité de nombreuses discussions. Certains de ces écrits devraient-ils être inclus dans notre Bible actuelle?

En résumant le problème, l'historien Eusèbe présente trois catégories d'écrits. Premièrement, il énumère ceux qui sont admis, ensuite ceux dont l'autorité est contestée, les deux catégories étant considérées comme canoniques. Le troisième groupe, dans lequel sont classés le Pasteur d'Hermas, Barnabas et d'autres, est appelé apocryphe, bien que ces écrits aient été lus parfois dans différentes congrégations (*Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe,* page 110). Il est dit dans le fragment muratorien que le Pasteur pouvait être lu, mais que jusqu'à la fin des siècles il ne serait jamais considéré comme canonique[4].

Lorsqu'à la fin du deuxième siècle on découvrit que l'Evangile apocryphe de Pierre était lu publiquement, on ordonna de le rejeter comme faux (*Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe,* page 231). Tertul-

lien nous rapporte que l'auteur des « Actes de Paul » fut puni pour s'être fait passer pour un écrivain du premier siècle (De baptismo 17). Dans une lettre qu'écrivit Théodore d'Egypte au quatrième siècle, les écrits apocryphes sont décrits comme étant « des eaux mensongères que beaucoup ont bues », et la liste muratorienne en parle comme du fiel qui ne devrait pas être mélangé au miel[4]. Aussi la commu-

TABLEAU DES PRINCIPAUX CATALOGUES ANCIENS

Nom et Place	Date approximative (ap. J.-C.)	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Actes	Romains	I Cor.	II Cor.	Galates	Ephésiens	Philippiens	Colossiens	I Thess.	II Thess.	I Timothée	II Timothée	Tite	Philémon	Hébreux	Jacques	I Pierre	II Pierre	I Jean	II Jean	III Jean	Jude	Apocalypse
Fragment muratorien Italie	170	(A)	(A)	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A			A?	M?	A	A	A?	A	A
Irénée Asie Mineure	180	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		M		A	A	A	A			A
Clément d'Alexandrie	190	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		MA		A		MA	MA		MA	A
Tertullien Afrique du N.	200	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	M		A		A			A	A
Origène Alexandrie	230	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	MA	MA	A	MA	A	MA	MA	MA	A
Eusèbe Palestine	310	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	MA	MA	A	MA	A	MA	MA	MA	MA
Cyrille de Jérusalem	348	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	
Liste Cheltenham Afrique du N.	360	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		?	A	MA	A	MA	MA	?	A
Athanase Alexandrie	367	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A
Epiphane Palestine	368	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	MA
Grégoire Nazianze Asie Mineure	370	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	
Amphiloque Asie Mineure	370	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	MA	A	A	M	A	M	M	M	M
Philastre Italie	383	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	M	A	A	A	A	A	A	A	M
Jérome, Italie	394	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	MA	MA	A	MA	A	MA	MA	MA	MA
Augustin Afrique du N.	397	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A
3e Concile de Carthage Afrique du N.	397	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A

A – Accepté sans contestation comme scriptural et canonique.
M – Mis en doute dans certains milieux.
MA – Mis en doute dans certains milieux mais accepté comme scriptural et canonique par le catalogueur.
? – Erudits incertains de la leçon du texte.

nauté chrétienne protégeait soigneusement l'intégrité de ses écrits.

C'était souvent pour des raisons de commodité qu'on insérait dans un codex un ouvrage apocryphe, car il pouvait être lu, bien que le lecteur n'eût pas oublié de faire la différence, qui ressortait du fait que dans les deux codex cités (le Sinaiticus et l'Alexandrin) les écrits apocryphes viennent après l'Apocalypse, le dernier des livres canoniques. Or, nous pourrions posséder aujourd'hui un manuscrit appartenant à une congrégation apostate qui accordait trop d'importance à de tels ouvrages, comme dans le cas que Serapion d'Alexandrie a signalé à la fin du deuxième siècle.

Les preuves intrinsèques confirment la nette différence qu'il y a entre les écrits inspirés et les écrits apocryphes. Ces derniers sont de beaucoup inférieurs et souvent imaginaires, puérils et inexacts. Notez les déclarations d'érudits au sujet de ces livres non canoniques:

« La question n'est pas de savoir qui les a exclus du Nouveau Testament, ils s'en sont exclus eux-mêmes. » — M.-R. James, *The Apocryphal New Testament,* page Xii.

« Il nous suffit de comparer les livres de notre Nouveau Testament dans leur ensemble avec d'autres ouvrages du même genre, pour comprendre combien le gouffre qui les sépare est grand. Les évangiles non canoniques fournissent, dit-on souvent, la meilleure preuve de la canonicité des autres. » — G. Milligan, *The New Testament Documents,* page 228.

« Une grande partie de l'Evangile de Thomas n'est en réalité qu'une tradition postérieure et indigne de foi (...) d'aucune utilité pour déterminer ce que Jésus a dit et fait. » — F.-V. Filson, *The Biblical Archaeologist,* 1961, page 18.

« On ne connaît aucun texte d'Evangile extra canonique (pour autant qu'il puisse être soumis à l'épreuve) qui ne soulève de quelque façon des doutes quant à son authenticité ou à son orthodoxie. » — C.-F.-D. Moule, *The Birth of the New Testament,* page 192.

« On ne peut dire d'aucun écrit qui nous est parvenu des premiers temps de l'Eglise à côté du Nouveau Testament, qu'il pourrait à juste titre être ajouté au canon. » — K. Aland, *The Problem of the New Testament Canon,* page 24.

INSPIRATION DIVINE

La véritable pierre de touche de la canonicité, ce sont les preuves de l'inspiration divine (II Tim. 3:16). Les vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes ont trouvé leur place, non par la fantaisie de l'homme, mais grâce à l'esprit de Dieu. Rien ne manque et rien n'a été ajouté. Dans sa vieillesse, Jean prévoyait qu'il y aurait un grand nombre d'autres livres, mais étaient-ils nécessaires (Jean 21:25)? Même si une authentique parole de Jésus se trouvait dans ces livres, cela n'en ferait pas pour autant des écrits inspirés. Les soixante-six livres de la Parole de Dieu constituent notre guide; sa parfaite harmonie et son équilibre attestent qu'elle est complète. Béni soit Jéhovah Dieu le Créateur de ce Livre incomparable! Il nous équipe parfaitement et nous conduit sur le chemin de la vie. Faisons-en un bon usage pendant qu'il en est encore temps!

REFERENCES

1 « The Problem of the New Testament Canon », de Kurt Aland, 1962, page 18.

2 « The Text of the Epistles », de G. Zuntz, 1946, pages 14, 279.

3 « Early Christian Doctrines », de J.N.D. Kelly, 1958, page 58.

4 « The New Testament Documents », G. Milligan, 1913, pages 214, 290, 291.

5 « The Epistle to the Hebrews », Greek Text and Notes, de B.F. Westcott, 1889, page lXXi.

6 « Historic Evidence of the Authorship and Transmission of the Books of the New Testament », de S.P. Tregelles, 1852, pages 61-63.

7 « The New Archaeological Discoveries », 2e édition, de C.M. Cobern, 1917, page 334.

MARCHONS DU MÊME PAS que la fidèle organisation

Raconté par A.-P. Hughes

J'ETAIS un jeune garçon d'environ huit ans quand je commençai à m'intéresser à Dieu et à la Bible. J'avais l'habitude d'assister à une classe d'étude biblique à l'école du village, à Shropshire, en Angleterre. Je me souviens de notre étude sur la vie de l'apôtre Paul et j'eus le désir de servir Dieu comme lui. Ce premier contact avec la Bible m'aida beaucoup, dans les années suivantes, à modeler ma vie.

En 1912, à l'âge de seize ans, je quittai la maison pour aller habiter à Liverpool chez des parents qui parlaient souvent de la fin prochaine de ce monde. Ce milieu exerça sur moi une influence dont je suis très reconnaissant. Cette année-là, C.-T. Russell, président de la Watch Tower Society, vint de New York à Liverpool, et il arriva que j'accompagnai ma tante au domicile où il se trouvait avec son groupe d'amis. Quand je lui fus présenté, il me demanda sur un ton vif: « Avez-vous donné votre cœur au Seigneur? » (Cette question, il la posait souvent aux jeunes personnes). A ce moment-là, je n'en saisis pas toute l'importance, mais elle me fit certainement réfléchir. J'assistai à sa conférence publique: « Au-delà de la tombe » et, aussitôt après, je passai des jours heureux, assistant à d'autres réunions du peuple de Jéhovah et augmentant ma connaissance des merveilleux desseins de Jéhovah. Au printemps de 1913, je donnai mon cœur à Jéhovah en me vouant à lui et je fus baptisé. Par la suite je m'efforçai de ne manquer aucune des réunions des « Etudiants de la Bible » comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Je voulais poser un bon fondement sur lequel j'édifierai de solides vérités. Cela me permit plus tard de tenir ferme dans la foi quand s'élevèrent des tempêtes qui en firent sortir un grand nombre de l'organisation de Jéhovah.

Mes premières activités consistèrent à distribuer des tracts bibliques que je laissais aux portes, très tôt le dimanche matin. Nous pensions ainsi que les parents les trouveraient avant qu'ils ne tombassent dans les mains des enfants et ne fussent déchirés. C'était l'œuvre que Jéhovah nous avait assignée pour ce temps-là par son organisation, et cette œuvre attira un grand nombre de gens aux vérités consignées dans la Parole de Dieu. — Actes 6:7.

Puis vint 1914 et l'espoir d'être bientôt retirés de la scène terrestre pour être emmenés au ciel. Ils étaient nombreux ceux qui comptaient les jours nous séparant de l'expiration des temps fixés des nations que Jésus avait annoncés dans Luc 21:24. Toutefois, il me semblait que nous avions peut-être quelque chose d'autre à apprendre touchant notre espérance. Quand *The Watch Tower* publia, sur le Psaume 149, un article intitulé « Maintenant le salut est plus près de nous », je sautai de joie. Cet article montrait qu'au lieu d'aller au ciel immédiatement, nous avions un grand travail de publicité à accomplir sur la terre. Cependant, nous attendions tous le grand temps de trouble annoncé par Jésus.

MIS A L'EPREUVE

Un jour, comme je rentrais à la maison à la fin d'un week-end passé à la cam-

pagne, je lus sur l'écriteau d'un marchand de journaux: « La guerre est déclarée! » C'était-là, pensai-je, la confirmation de notre espoir touchant le Royaume et sa domination sur la terre! (Mat. 24:3, 7). Je ne me rendais guère compte des effets que cet événement allait avoir sur ma vie dans les jours suivants. A maintes reprises il fallut prendre des décisions qui réclamaient de la foi et de la confiance en l'organisation visible de Jéhovah. L'Angleterre fut bientôt en guerre et nous, les jeunes frères dans la foi, dûmes choisir notre ligne de conduite. Comme je voulus garder la neutralité chrétienne, je fus condamné à deux ans de prison pendant lesquels j'arrivai à la conclusion que si une puissance de ce monde était en mesure de me priver de ma liberté, pourquoi ne pourrais-je pas me donner au service de Jéhovah à plein temps?

Toutefois, j'eus à affronter certaines difficultés. Entre les années 1918 et 1922, la foi fut soumise à de multiples épreuves. Beaucoup de voix se firent entendre qui se prétendaient toutes le canal de vérité utilisé par Dieu. Ce fut la période de criblage qui accompagna la venue de Jéhovah à son temple pour le jugement (I Pierre 4:17, 18). Je priai Jéhovah avec ferveur pour qu'il me guide. Quel soulagement quand je compris clairement qui est l'« esclave fidèle et prudent »! (Mat. 24:45–51.) Puis le second président de la Watch Tower Society, J.-F. Rutherford, vint à Liverpool prononcer le discours « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Quelle joie réconfortante de voir la salle bondée, des milliers d'auditeurs étant obligés de rester dehors!

MINISTERE A PLEIN TEMPS

Vint 1922; il me fut alors possible d'entreprendre le ministère de pionnier à plein temps. Je me joignis à Edgar Clay que j'avais connu dans un camp de prisonniers pendant la guerre; alors commença une période de sept années dans le service de pionnier que je compterai toujours parmi les plus heureux jours de ma vie. Je servis tout d'abord dans la Galles du Nord, puis dans l'Ouest de l'Angleterre et, plus tard, dans l'Eire. Nous avons toujours eu pour règle de laisser l'organisation choisir notre territoire et cette façon de faire s'est révélée la meilleure.

En coopération avec la congrégation de Liverpool, nous organisâmes des discours publics dans notre territoire. A maintes reprises, les salles furent combles pour entendre la conférence « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». En 1927, je fus invité à prêcher pour la première fois dans les maisons de commerce et je visitai toutes les grandes entreprises commerciales de Birmingham. Au début, cela n'était pas facile et je ne me sentais pas à la hauteur de la tâche mais, bientôt, je m'y habituai et je fus heureux d'avoir répondu à l'invitation. Une fois, je rendis visite à un homme de loi éminent et je restai deux heures auprès de lui et lui procurai, à lui et à son associé, dix auxiliaires d'étude biblique. Par la suite, je fus invité à lui rendre visite, à lui et à sa femme, chez lui. C'est là une des choses qui font du service de pionnier un service si riche, si agréable.

Au cours de toutes ces années où j'ai servi comme pionnier, j'ai toujours assisté aux grandes assemblées des témoins de Jéhovah. Certaines d'entre elles furent comme des bornes routières qui jalonnèrent ma vie de chrétien. Je me souviendrai toujours de 1926 et du discours vibrant que frère Rutherford prononça au Royal Albert Hall, à Londres. Ce fut à cette assemblée qu'on nous vit pour la première fois dans les rues, offrant la brochure *Standard for the People*. A cette assemblée aussi, nous reçûmes le livre *Deliverance*. Quelle émotion il me procura! La façon dont il présentait l'organisation de Jéhovah, exposait la lutte contre le Diable et son organisation inique me fut tellement utile.

SERVICE AU BETHEL

Un nouveau chapitre de la vie s'ouvrit devant moi lorsque je fus invité à servir

à la filiale de la Watch Tower Society, à Londres. Quand je reçus la lettre, je fus agité de sentiments mixtes car mes privilèges de pionnier m'étaient fort précieux, mais au fond, je savais qu'au Béthel de nouveaux privilèges m'attendaient, et il en fut bien ainsi. Au Béthel de Londres, j'ai eu l'excellente occasion d'être témoin du développement de l'organisation allant de pair avec les nouvelles révélations de la volonté de Jéhovah. Je suis émerveillé du profond respect à l'égard de ses justes exigences, peu importe l'influence qu'elles peuvent avoir sur nous, les individus. J'ai assisté à de nombreux changements au cours des années mais, pour moi, une chose reste sûre: Jéhovah dirige ses serviteurs par son « esclave fidèle et prudent ».

Pendant les jours sombres de la Seconde Guerre mondiale, nous fûmes coupés de nos communications avec le bureau de Brooklyn et dûmes subir toutes sortes de restrictions. Comme notre Père céleste nous a abondamment sustentés pendant ces jours difficiles! Les incommodités dues au violent bombardement de Londres, la disette et l'inévitable rationnement, et tant d'autres choses, furent plus que compensés par la merveilleuse certitude d'être dirigés et bénis par Jéhovah. Jamais la nourriture spirituelle fournie par *La Tour de Garde* ne nous manqua. Nous possédions pour tout équipement une seule machine à fondre les caractères et une seule presse de grandeur moyenne. Le papier était très très rare. Pourtant, pendant toute la durée de la guerre, il a toujours été pourvu à nos besoins. En fait, notre tirage de périodiques ne cessa d'augmenter considérablement pendant ce temps!

Etre témoin de l'amour et du zèle des frères de Londres et d'autres grandes villes si violemment bombardées, voir ces frères poursuivre leurs études bibliques sans interruption, voilà des choses que, pour quoi que ce soit, je n'aurais pas voulu ne pas voir. Ces frères ne laissaient presque pas de publications mais cela ne les empêchait pas d'aller vers les gens avec le message du Royaume.

La question de la neutralité se posa une fois de plus; elle intéressait non seulement les frères mais aussi les sœurs. Comme à tant d'autres, les autorités me demandèrent de quitter ma place au Béthel et d'entreprendre un travail incompatible avec ma neutralité chrétienne. Je refusai et retournai en prison pour quelques mois. Mais, cette fois, la vie en prison fut moins pénible car nous eûmes la possibilité de nous réunir à des jours déterminés pour étudier la Bible. J'eus le privilège, en même temps que d'autres frères, de rendre témoignage à au moins trois gardiens qui acceptèrent le message et vouèrent leur vie pour faire la volonté de Jéhovah. L'un d'eux devint surveillant de congrégation par la suite.

Je revins au Béthel de Londres pour une autre année puis retournai en prison, toujours pour la même raison. Néanmoins, cette fois, la pression exercée avait pour but de disperser les membres de notre organisation, au bureau de Londres. Le frère A. D. Shroeder, qui servait avec nous, fut expulsé vers les Etats-Unis. Plusieurs des jeunes membres de la famille durent aller en prison. Dans tout cela, nous apprîmes à mettre toute notre confiance en Jéhovah.

Ce fut un grand jour pour nous tous, pour la famille du Béthel comme pour moi, le jour où la guerre prit fin et que la perspective de rencontrer frère N. H. Knorr, le nouveau président de la Watch Tower Society, nous fut offerte. A moins d'avoir connu pendant des années la séparation d'avec le siège de la Société, il est difficile d'imaginer ce qu'on éprouve à se retrouver en contact direct avec nos frères, à les voir face à face, et de se représenter la joie que procure une telle rencontre.

VERS LA PROSPERITE

La bonté imméritée de Jéhovah ne connaît pas de limites. Je l'ai constaté quand je reçus une invitation pour assister à la première assemblée internationale d'après-guerre, à Cleveland, Ohio,

en 1946. La première fois que j'eus l'occasion de rencontrer la famille du Béthel de Brooklyn et de vivre parmi elle pendant six semaines environ avant de me rendre à Cleveland fut un moyen de plus de graver profondément dans mon esprit la place que la Watch Tower Society occupe dans le dessein divin.

L'assemblée de Cleveland fut absolument merveilleuse. La vue de cette immense foule de personnes, toutes dans la vérité, était un spectacle presque incroyable. Etre témoin de la mise en circulation du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », ouvrage qui a tant contribué à établir les vérités de la Bible dans l'esprit d'un si grand nombre de gens; entendre frère Knorr annoncer la construction d'un nouveau Béthel à Brooklyn; observer toutes les nouvelles preuves d'expansion et de prospérité; tout cela fit beaucoup pour nous préparer à une œuvre encore plus grande, placée devant nous. Et d'autres joies encore m'étaient réservées: n'ai-je pas eu le privilège d'assister à trois autres assemblées dans la ville de New York, y compris le grand rassemblement de 1958?

Toutefois, la plus grande de mes joies fut peut-être celle que m'a procurée l'explication des prophéties bibliques. Quelle joie de voir se joindre au troupeau la grande foule des « autres brebis »! (Jean 10:16). En 1939, il n'y avait que 7000 témoins de Jéhovah dans les Iles britanniques; aujourd'hui, il y en a près de 50 000! Pour satisfaire aux exigences de ce nombre sans cesse croissant, il a fallu nous équiper davantage. Notre Père céleste a pourvu à nos besoins: nous disposons d'un nouveau bâtiment, Béthel et imprimerie, au nord-est de Londres, dans un cadre charmant. En outre, nous avons la joie d'avoir ici une école du ministère du Royaume pour la formation des surveillants de congrégation. Ainsi j'ai eu le bonheur de revoir de nombreux amis personnels, nouveaux et anciens, j'en suis vraiment très heureux.

Dans la seconde moitié de 1961, j'eus le privilège de passer une semaine au Béthel de Brooklyn. Ce fut vraiment une expérience réconfortante de recevoir l'hospitalité de frères que je connais et que j'aime. Egalement, il m'a été possible d'assister à la réunion d'affaires annuelle de la Société, à Pittsburgh, dans la ville où commença l'œuvre de Jéhovah en ces derniers jours. Depuis des années, je lisais, dans le *Yearbook*, le compte rendu de cette réunion, et voilà que j'y assistais; quelle bénédiction! J'eus l'impression de pénétrer dans l'intimité du dessein de Jéhovah tandis que j'assistais au choix des frères composant le comité des directeurs de la *Watch Tower Society*. Comme il s'est bien vérifié que Jéhovah a établi une organisation pareille à celle des jours des apôtres! A Pittsburgh, il me fut possible, une fois de plus, de me rattacher au passé en visitant le lieu où frère Russell entreprit la publication de *The Watch Tower*.

Je suis si heureux d'avoir vécu dans la connaissance des desseins de Jéhovah depuis les premiers jours, juste avant 1914, à une époque où tout n'était pas si distinct, jusqu'à ce jour; depuis l'époque où régnait l'incertitude jusqu'à notre temps où la vérité brille comme le soleil en plein midi. Si une chose, une seule, a compté pour moi, c'est bien mon attachement étroit à l'organisation visible de Jéhovah. Mon expérience personnelle m'a appris très tôt que c'est une grosse erreur de se fier au raisonnement humain. Une fois que ma pensée a été fixée à ce sujet, j'ai décidé de ne pas m'écarter de la fidèle organisation. De quelle autre façon pourrait-on obtenir la faveur et la bénédiction de Jéhovah?

Nous voici en 1963. Le temps a passé très vite parce que je suis resté actif. Comme je suis heureux d'avoir pu suivre le bon conseil: « Souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta jeunesse. » (Eccl. 12:1, *Da*). Pour moi, il a fait bon vivre; et je peux dire avec le psalmiste David: « Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables; oui, un bel héritage m'est échu. » (Ps. 16:6, *Da*). Je ne doute pas qu'il continuera d'en être ainsi car je marche du même pas que la fidèle organisation de Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le manuel d'étude biblique (*Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu,* avec trois brochures) sera offert aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de novembre (contribution volontaire 3 francs pour la Suisse). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Prenez garde, frères, de peur qu'il ne se forme en quelqu'un de vous un cœur mauvais qui manque de foi, en se détournant du Dieu vivant; mais ne cessez de vous exhorter chaque jour les uns les autres (...) de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par le pouvoir trompeur du péché. — Héb. 3:12, 13, MN. wF 15/3/62 13, 14b

17 Pour le Seigneur, soumettez-vous à toute création humaine. — I Pierre 2:13, MN. wF 15/2/63 10, 11a

18 Or moi-même, Paul, je vous supplie par la douceur et la bonté du Christ. — II Cor. 10:1, MN. wF 1/6/62 12–15a

19 L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. — Rom. 13:10, MN. wF 15/3/63 35–37a

20 Sans l'avoir jamais vu, vous l'aimez. Quoique vous ne le regardiez pas à présent, vous exercez cependant la foi en lui et vous vous réjouissez beaucoup, d'une joie ineffable et glorifiée. — I Pierre 1:8, MN. wF 1/9/62 23–26a

21 Ce que tu vois, écris-le dans un rouleau et envoie-le aux sept congrégations. — Apoc. (Révélation) 1:11, MN. wF 15/8/62 23

22 Que ma parole tombe comme la rosée, comme les ondées sur la verdure, comme les gouttes d'eau sur le gazon! Car je veux proclamer le nom de Jéhovah. — Deut. 32:2, 3, AC. wF 15/5/62 25, 26a

23 Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? Heureux est cet esclave si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24:45–47, MN. wF 1/11/62 20

24 Sara obéissait à Abraham, l'appelant son « seigneur ». Et vous êtes devenues leurs enfants, pourvu que vous ne cessiez de faire le bien. — I Pierre 3:6, MN. wF 15/2/63 33, 34a

25 Soyez persévérants dans la prière, restez-y éveillés avec actions de grâces. — Col. 4:2, MN. wF 1/12/62 12–14a

26 Comme en plein jour, marchons avec décence, non dans les orgies et (...) la conduite dissolue, (...) Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ. — Rom. 13:13, 14, MN. wF 15/3/63 44, 45a

27 C'est maintenant la seconde lettre (...) dans laquelle (...) j'éveille vos facultés de penser clairement, afin que vous vous souveniez des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur. — II Pierre 3:1, 2, MN. wF 15/12/62 17, 4a

28 Dieu est notre refuge et notre force; son secours ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte. — Ps. 46:1, 2, AC wF 1/1/63 45, 47

29 Pais mes petites brebis. — Jean 21:16, MN. wF 15/7/62 25, 26a

30 Car les hommes (...) [auront] une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi. — II Tim. 3:2, 5, MN. wF 15/12/62 19–21a

31 Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien. — Rom. 12:21, MN. wF 15/3/62 15, 16b

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 décembre: La religion à l'ère de l'atome. Page 681.

15 décembre: La survie par la foi. Page 688.